suresnes • magazine
ÉTÉ 2016 | N°276 | TOUTE L'ACTUALITÉ DE VOTRE VILLE

ETERNELLES CITES-JARDINS

ÉCOLES
Fin d'année en fêtes
P. 28 et 29

SÉCURITÉ
Les bons réflexes avant les vacances
P. 26

> Ce magazine a été distribué les 1er et 2 juillet. Si vous ne l'avez pas reçu dans votre boîte aux lettres, veuillez nous en faire part en téléphonant au 01 41 18 15 67.

5 **ÉDITO**
du Maire de Suresnes

6 **ARRÊT SUR IMAGE**
Une chorégraphie de Voyez comme on danse s'inspire du film *E.T. L'extraterrestre*.

8 **CHRONIQUE EN IMAGES**
> Coloriage géant > Premier bébé de la fête des mères > Palmarès du concours vidéo > Hommage aux fusillés du Mont Valérien > Atelier de réparation > Voyez comme on danse > 80 ans de la JSS > Portes ouvertes à la vigne > Concert de la classe orchestre d'Henri Sellier > Portes ouvertes aux Alizés > Nouveaux français > Book truck de la librairie Lu&Cie > Cérémonie des Rosières > Traverses 92 > Commémoration de l'Appel du 18 juin 1940 > Fête de la musique

14 **À LA UNE**
Les Cités-jardins : une conception de l'urbanisme moderne et toujours pertinente.

22 **VIE DE LA CITÉ**
- Jean-Michel Santacreu, boulanger
- Le Tour de France passe par Suresnes
- Opération tranquillité vacances
- Actualités

28 **JEUNESSE**
- Les fêtes d'écoles en images
- Les start up s'invitent au collège
- Mohamed Kais : l'implication sans bornes d'un enseignant
- Actualités et rendez-vous

34 **CULTURE ET LOISIRS**
- Le programme de l'été
- Actualités
- Dans son dernier roman, Marie Kuhlmann nous plonge dans l'histoire de Suresnes

38 **VIE SOCIALE**
- Informations pratiques

40 **SPORT**
- Damien Périnelle, footballeur à New-York
- Les Touristes de Suresnes

44 **SURESNES PRATIQUE**

49/50 **LA PAROLE EST AUX GROUPES**

6

14

28

41

Ce magazine est téléchargeable sur www.suresnes.fr

Ce magazine est édité par la ville de Suresnes

2, rue Carnot, 92151 Suresnes Cedex, tél. 01 41 18 19 20. Directeur de la publication : Christian Dupuy. Adjoint au maire délégué à la Communication : Loïc Degny. Directeur de la Communication : Arnaud Levy. Rédactrice en chef : Céline Gazagne. Rédaction : Stéphane Legras, Marie Albertini, Céline Gazagne, Florence Rajon, Nabila Rameaux, Bryan Secret, Arthur Weill, Marine Defendini, Aurélien Mezangeau, Pauline Garaude. Secrétaire de rédaction : Nabila Rameaux. Création graphique et photogravure : Jacqueline Bretar. Couverture : Jean-Michel Lailheugue. Impression : Imprimerie Morault/03 44 30 51 00. Régie publicitaire : CITHÉA/01 53 92 09 00. Dépôt légal : 2e trimestre 2016.

La cité des jardins

Avec l'arrivée de l'été on retrouve les plaisirs du plein air. Les jardins recouvrent leurs couleurs et la vie semble reprendre ses droits.

Un dossier de ce numéro de *Suresnes Magazine* rappelle l'origine de la Cité-jardins de Suresnes et les conceptions urbanistiques qui ont présidé à son édification.
Henri Sellier, maire de Suresnes durant toute la période de l'entre-deux-guerres, avait adapté à la région parisienne le concept anglais de « garden cities » et, en sa qualité de président du Conseil général de la Seine et de l'Office départemental des HBM, avait trouvé des réponses aux difficultés de logement et de santé liées à la multiplication des taudis au sein de l'agglomération.

Les conceptions de Sellier répondent à la problématique de la crise du logement et aux préoccupations propres à notre époque.

C'est ce patrimoine réparti dans plusieurs villes de la couronne parisienne que l'association régionale des villes de Cités-jardins tente de préserver et de faire apprécier à sa juste valeur.

En effet, les conceptions de Sellier sont d'une actualité évidente, répondent non seulement à la problématique de la crise du logement, mais aussi aux préoccupations propres à notre époque : celles de la mixité sociale, de la présence d'équipements et de commerces à proximité de l'habitat, de l'accès à la culture, de l'éducation à la santé et à l'hygiène et enfin de la création du lien social permettant de bien vivre ensemble.
Alors, que l'été soit l'occasion pour chacune et chacun de découvrir comment « cultiver son jardin » en harmonie avec son environnement urbain et humain.

BEL ÉTÉ À TOUS !

**VOTRE MAIRE, VICE-PRÉSIDENT
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES HAUTS-DE-SEINE
ET VICE-PRÉSIDENT DU TERRITOIRE
PARIS OUEST LA DÉFENSE,
Christian Dupuy**

© Eric Alexandre

RENCONTRES DU 3e TYPE : À l'occasion de Voyez comme on danse, la grande fête annuelle des associations de danse, Les Patineurs de Suresnes ont invité le public à retrouver son âme d'enfant en proposant une adaptation chorégraphiée réussie, poétique et sur quatre roues du film de Steven Spielberg *E.T. l'extraterrestre*, sorti en 1982. L'association accueille les Suresnois de 7 à13 ans pour leur faire découvrir la danse sur patins.

PHOTOGRAPHIE : TIPHAINE LANVIN

Vendredi 20 mai

Sellier court pour Haïti

© DR

Plus de 4 500 euros ont été récoltés en faveur d'Haïti lors de la course contre la faim organisée par les professeurs du collège Henri Sellier. Tous les élèves de 6ème, 5ème et Segpa du collège ont participé, au stade Maurice Hubert. Une action humanitaire, promouvant le civisme et la solidarité, qui a touché 220 enfants.

© DR

Samedis 28 mai et 4 juin

Coloriage géant

Enfants, parents et grands-parents étaient si enthousiastes qu'une deuxième date a dû être ajoutée. Organisé par le Point central, papèterie du centre-ville, **« Le plus grand coloriage de Suresnes »** a donc remporté un vif succès. L'objectif était simple : donner vie et couleurs à un immense poster de 3 mètres sur 4,5.

Samedi 28 mai

Vide coffres à jouets

Des poupées, des jeux de société ou des figurines… Une quarantaine d'exposants a participé à la nouvelle édition de la brocante de jeux et jouets de la maison de quartier des Sorbiers. Si l'après-midi, la pluie a quelque peu douché la fièvre acheteuse, la matinée a été un succès. Des espaces de jeux étaient même proposés aux curieux venus le plus souvent en famille.

© Benoît Moyen

© Tiphaine Lanvin

Dimanche 29 mai

Hommage aux victimes américaines

La mémoire de **1565 soldats américains morts lors des combats des deux guerres mondiales** a été saluée au cimetière américain de Suresnes où ils sont inhumés. Le Mémorial day est célébré chaque dernier dimanche de mai par les États-Unis et ce depuis 1868. L'État fédéral rend alors hommage à toutes les victimes tombées au champ d'honneur de par le monde. Une gerbe a également été déposée pour commémorer le centenaire de la bataille de Verdun. De nombreux élus étaient présents, à commencer par le maire, Christian Dupuy, Daniel Montet, adjoint aux Actions mémorielles et Yves Laurent, conseiller municipal délégué aux Anciens combattants et aux Associations patriotiques.

Lundi 30 mai

Premier bébé de la fête

Pour son premier **« journiversaire »**, Joan a eu le droit à la visite du maire, Christian Dupuy, dans sa chambre de l'hôpital Foch. Comme le veut la tradition, il a remis un cadeau à sa maman, qui avait été la première à accoucher, la veille, jour de la… fête des mères.

© Carole Martin

Mercredi 1er juin

Concours vidéo : clap de fin

© Tiphaine Lanvin

Dix finalistes étaient en lice lors de la soirée de clôture du 5e concours vidéo jeunesse organisé par la Ville. Leurs œuvres devaient reprendre le thème de cette cuvée 2016 : **« Du texte à l'image : les autres & moi ». Cinq lauréats ont été primés, recevant leur prix des mains de Yohann Corvis, adjoint délégué à la Politique de la jeunesse.** Bastien Louvet l'a emporté avec son film « Parigi » chez les 11-15 ans, et Christine Gardel avec « On se regarde », chez les 16-25 ans. Les prix du public ont été décernés à Noah Villemeur pour « Avec eux » (11-15 ans) et au Celije (Nancy, Idriss, Mister B) pour les 16-25 ans. Enfin le prix de cœur est revenu à Charles Droudun-Moosmayr (« Le dormeur du Val »).

Jeudi 2 juin

Bonne fête maman ! Bonne fête papa !

Le spectacle autour de la musique des années 60 a visiblement réveillé quelques doux souvenirs. Pour le goûter des seniors célébrant la fête des mères et des pères, un spectacle dansé reposait sur des medleys des tubes des sixties. Une centaine de Suresnois ont participé à la salle des fêtes, en compagnie de Cécile Guillou, première adjointe et de Florence de Septenville, adjointe aux seniors.

© Carole Martin

Les événements en vidéo dans le JT de suresnestv.fr

© Benoît Moyen

Samedi 4 juin

Hommage aux fusillés

Devant le Mémorial de la France combattante, des élus, dont **Yves Laurent, conseiller délégué aux Anciens combattants et aux Associations patriotiques et Béatrice de Lavalette, 5e adjointe, et des représentants d'association se sont recueillis**. Ils rendaient ainsi hommage aux fusillés du Mont Valérien et de l'Île-de-France. La célébration s'est poursuivie dans la clairière des fusillés et à l'Arc de Triomphe. Elle était organisée par l'association pour le souvenir des fusillés du Mont Valérien et de l'Île-de-France.

Samedi 4 juin

Réparer plutôt que jeter

L'atelier de réparation organisé à la maison de quartier des Chênes devait à la fois donner une seconde vie aux objets et susciter les rencontres. Deux bénévoles, doués en technique, ont aidé une cinquantaine d'habitants du quartier Liberté. **Ordinateurs, aspirateurs, tablettes et autres fours à micro-onde…** Une fois passés entre leurs mains, tout fonctionnait à nouveau ! Une action menée avec les associations Pik Pik et ASD, qui avait un double objectif : social et environnemental.

© Tiphaine Lanvin

© Tiphaine Lanvin

Samedi 4 juin

Chaloupés bigarrés

Pour des artistes, même en herbe, il n'y a rien de mieux que le passage sur scène, que l'adrénaline de la confrontation avec le public. Comme chaque année, le rendez-vous Voyez comme on danse, a permis aux membres d'associations coordonnés par le service Action culturelle et arts de la rue de se produire au théâtre Jean Vilar. **Elles étaient dix à proposer des spectacles de danses modernes, classiques, ou de l'autre bout du monde.** Plus de 160 participants ont donc présenté des chorégraphies de flamenco, Zumba, danse moderne, afro-caribéenne, et même en patins à roulettes.

Samedi 4 juin

Pimpante octogénaire

Quatre-vingts bougies et un hôte de marque : le Variété club de France, qui a participé à l'anniversaire de la JSS. Au stade Maurice Hubert, la prestigieuse équipe fédérant célébrités et anciennes gloires du ballon rond, montée par les journalistes Thierry Roland et Jacques Vendroux, qui était d'ailleurs présent, a rencontré une sélection de joueurs suresnois. Le match, disputé sans pression, s'est achevé sur une victoire logique des anciens pros. Les différents ateliers de jeux proposés par le staff technique du club ont permis aux parents, dirigeants et éducateurs d'apprécier la qualité de la pelouse du stade. Après toute une journée de football, la fête s'est terminée par une soirée au gymnase du Belvédère.

© Tiphaine Lanvin

© Benoît Moyen

Dimanche 5 juin

À vignes ouvertes

Ils ont été accueillis par le vigneron en personne. Des dizaines de curieux ont arpenté la vigne et le chai de Suresnes, à l'occasion d'une journée portes ouvertes. Au cœur d'un des plus anciens vignobles d'Île-de-France, ils ont découvert le lieu de production du seul vin de la région autorisé à la vente. **Avec 5 000 pieds de vigne**, il en est aussi le plus vaste. Au cours de la journée, l'écrivain Michel Dansel a dédicacé sa récente *Histoire du vin de Suresnes.*

Mardi 7 juin

Au théâtre ce soir

La classe orchestre Hector Berlioz du collège Henri Sellier a vécu un moment d'exception. Dans la salle Aéroplane du théâtre Jean Vilar, elle a pu jouer avec les professionnels de très haut niveau de la Musique de la Police nationale. Après un concert d'un quintet de la prestigieuse formation, les élèves les ont rejoints pour interpréter des extraits de musiques de films ou d'une symphonie de Dvorak. Jean-Pierre Respaut, adjoint à la Culture, Cécile Guillou, 1re adjointe et Abraham Abitbol, conseiller municipal délégué, étaient dans la salle pour les applaudir.

© Tiphaine Lanvin

© Carole Martin

Jeudi 9 juin

Explorer les Alizés

L'espace d'accueil et d'écoute des Alizés faisait découvrir son offre au cours d'une journée portes ouvertes. **Elle accompagne au quotidien les malades du cancer.** Des ateliers étaient proposés aux nombreux visiteurs, parmi lesquels on a pu croiser de nouveaux patients venus s'inscrire mais aussi de nouveaux bénévoles. Des professionnels s'étaient également déplacés, tout comme Nassera Hamza, adjointe à la Politique de la santé, Cécile Guillou et Florence de Septenville, respectivement 1re et 9e adjointes.

© Carole Martin

Vendredi 10 juin

Leur engagement salué

Remercier les bénévoles de leur engagement auprès des Suresnois. Tel était le but du verre de l'amitié proposé par la Ville à la vigne de Suresnes. Une centaine de personnes désintéressées œuvrant dans le domaine de la solidarité a participé. Ce fut aussi l'occasion pour les dirigeants des différentes associations de souder leur équipe, en présence de plusieurs élus à commencer par le maire Christian Dupuy de ses adjointes, Cécile Guillou et Gunilla Westerberg-Dupuy et de Florence de Septenville, en charge des Seniors et du Handicap.

Samedi 11 juin

Bienvenue aux naturalisés

Ils sont 38. Treize femmes, dix hommes et quinze enfants, qui ont reçu leur décret de naturalisation des mains du maire. Christian Dupuy a rappelé, lors de la cérémonie qui s'est déroulée dans la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville, les droits et les devoirs des citoyens français, et présenté les symboles de la République et les instances de la démocratie locale.

© Carole Martin

Les événements en vidéo dans le JT de suresnestv.fr

© Carole Martin

Samedi 11 juin

Librairie itinérante

On connaissait les food-trucks, **la librairie Lu&Cie vient de lancer à Suresnes le concept de book-truck.** Stationnée dans le quartier Liberté l'estafette débordait d'ouvrages. On y retrouvait un assortiment de best-sellers, de livres d'actualité, pour enfants, ainsi que les bouquins préférés de l'équipe de la librairie.

Dimanche 12 juin

Jeunes Suresnoises exemplaires

Soucieuses de leurs études et travaillant pour les financer, elles s'investissent dans le milieu associatif, aident leur famille et leurs proches au quotidien : elles se devaient d'être saluées. **Mary El-Hage a donc reçu le titre de rosière Desbassayns de Richemont et Adja Traore celui de rosière Genteur-Renault.** La cérémonie s'est déroulée à l'église du Cœur immaculé de Marie et à la salle des fêtes, en présence de Louis-Michel Bonne, adjoint aux Relations publiques, à la Vie associative et locale, aux Fêtes et manifestations et au Tourisme, et de Yohann Corvis, délégué lui à la Politique de la jeunesse. Quatre saxophonistes du conservatoire de Suresnes ont achevé la journée en musique.

© Benoît Moyen

Du jeudi 16 au lundi 27 juin

L'art d'apprendre

1028 élèves et 16 projets pour une 13e édition : Traverses 92 est une opération de promotion de l'éducation artistique et culturelle dans le département. Initiée par la Direction académique et ses partenaires institutionnels, elle concerne des élèves de classes élémentaires, de l'enseignement spécialisé et des collèges. Tous ont fait assaut de créativité, tout au long de l'année scolaire, sur le thème retenu pour l'édition 2016 : « jardin(s) ». Ils ont donc partagé leurs projets avec leurs parents et le grand public. Traverses 92 est mis en place chaque année à Suresnes, avec le soutien des acteurs éducatifs et culturels de la Ville.

© Benoît Moyen

© Tiphaine Lanvin

Samedi 18 juin

En mémoire de l'appel du **général De Gaulle**

Les forces de l'ordre avaient au dernier moment bloqué les accès pour des raisons de sécurité. **Le président de la République assistait en effet à la cérémonie de commémoration de l'Appel du 18 juin 1940 au Mémorial de la France combattante.** François Hollande avait été accueilli par le maire Christian Dupuy et le préfet des Hauts-de-Seine, Yann Jounot.

Dimanche 19 juin

Le rugby à l'honneur

18 équipes venues des quatre coins de la France ont participé à la finale du Super challenge minimes au stade Jean Moulin à Suresnes. Le public nombreux a vibré aux matchs serrés et très disputés, la première place ayant été remportée par Vannes contre Versailles.
Le temps agréable et les terrains de qualité ont été appréciés par les joueurs. Il faut noter la présence, aux côtés de Loïc Degny, adjoint au maire délégué aux Sports, de Pierre Camou, président de la Fédération française de rugby, qui n'a pas tari d'éloges sur la qualité de la formation suresnoise, et de Jean Pierre Catherine, président du RCS.

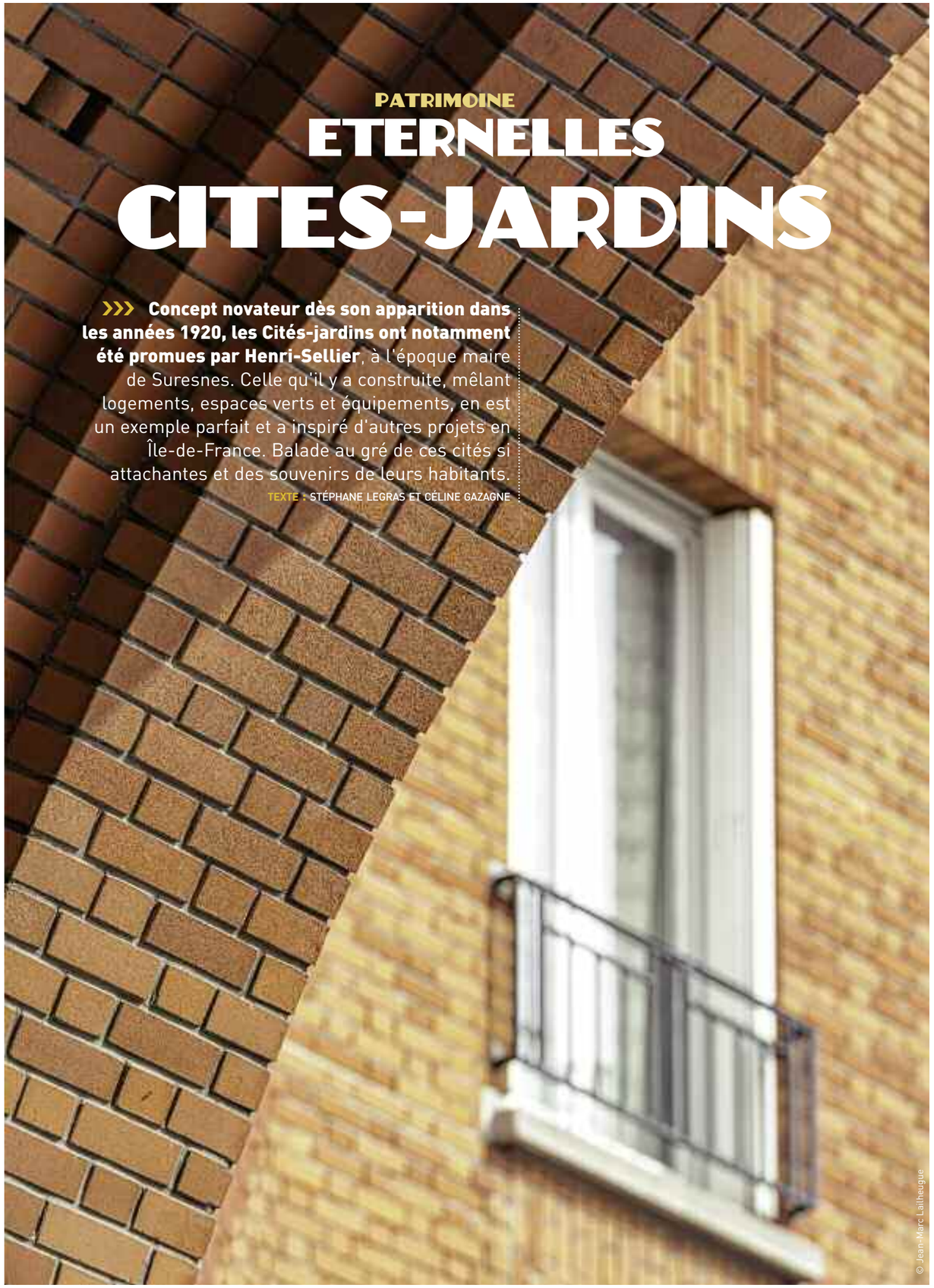
© Laurence Masson

© Benoît Moyen

Mardi 21 juin

Trois scènes pour une fête

Si l'été se faisait désirer pour le jour le plus long de l'année, les musiciens et mélomanes n'ont pas traîné les pieds. **Cette année à Suresnes, la fête de la musique s'organisait autour de trois scènes.** Les musiques amplifiées ont fait vibrer les murs de la salle des fêtes. Anne Michard, professeur de guitare au conservatoire proposait elle un programme de musique classique à la salle de l'Esplanade. Et comme, selon Friedrich Nietzsche, *« sans musique, la vie serait une erreur »,* l'équipe de la médiathèque proposait un philo concert…



© Jean-Marc Laitheugue

PATRIMOINE

ETERNELLES CITES-JARDINS

Concept novateur dès son apparition dans les années 1920, les Cités-jardins ont notamment été promues par Henri-Sellier, à l'époque maire de Suresnes. Celle qu'il y a construite, mêlant logements, espaces verts et équipements, en est un exemple parfait et a inspiré d'autres projets en Île-de-France. Balade au gré de ces cités si attachantes et des souvenirs de leurs habitants.

TEXTE : STÉPHANE LEGRAS ET CÉLINE GAZAGNE

A sa conception vers 1920, la Cité-jardins de Suresnes faisait figure de laboratoire. *« Quand je la fais découvrir aujourd'hui, les visiteurs restent surpris par la qualité architecturale des bâtiments »*. Michel Cantal-Dupart, architecte et urbaniste renommé, est un spécialiste des Cités-jardins et ne manque jamais de rappeler la modernité de leur conception. À l'époque, un groupe formé autour de Marcel Poëte, qui créera l'Institut d'urbanisme de Paris, préconisait de construire, en même temps que les logements, des équipements d'enseignement, culturels, sportifs et même religieux. L'ensemble de Suresnes est ainsi exemplaire de cette volonté. Henri Sellier, maire de la ville de 1919 à 1941, et président du conseil général de la Seine, s'est alors inspiré d'exemples britanniques ou américains *« mais aussi du Familistère construit à Guise (Aisne) par Jean-Baptiste Godin,* rappelle Michel Cantal-Dupart. *Ce dernier y a construit en premier un kiosque, puis le théâtre et les écoles, les logements et enfin le lavoir et la piscine. Le concepteur voulait que les habitants puissent se distraire, et finalement vivre heureux »*. Ces ensembles constituent un patrimoine exceptionnel qui s'inscrit dans l'histoire de la banlieue.

La réalisation suresnoise devait offrir des logements mais aussi créer un tissu urbain cohérent, *« produire de la ville »*, en intégrant des espaces publics. Sellier n'a eu de cesse d'inciter ses architectes à voyager en Europe et à aller voir ce qui se faisait ailleurs et d'échanger. *« Au final, son concept novateur, inspiré par l'hygiénisme, a rempli sa mission première de loger décemment des populations modestes, mais pas seulement, car déjà le concept de mixité sociale était une préoccupation forte.*

De 1920 aux années 50, une vingtaine de ces quartiers durables ont en effet été construits autour de Paris, comme à Châtenay-Malabry, Stains, Epinay-sur-Seine ou Champigny-sur-Marne. Presque un siècle après, ils sont encore des modèles exemplaires d'architecture et d'urbanisme », souligne Jean-Pierre Respaut, adjoint à la Culture de Suresnes. Michel Cantal-Dupart considère d'ailleurs qu'une mécanique inverse a prévalu dans les grands ensembles, apparus dans les années 50 et qui ne comprenaient quasiment pas d'équipements publics. *« On ne s'est alors pas non plus interrogé sur la façon dont la vie allait s'y organiser »*, ajoute Jean-Pierre Respaut.

AUGMENTER L'OFFRE DE LOGEMENTS ET CREER UN TISSU URBAIN COHERENT.

De la Cité-jardins de Suresnes on ne bougeait pas. Dans cet ensemble qui accueille encore 8 000 habitants, il n'est donc pas rare de croiser des familles où les générations se sont succédé. Autant de mémoires aux souvenirs foisonnants (lire page 16-17).

Elle a aussi inspiré certains autres projets, comme celui du Pré-Saint-Gervais, qui a également ses spécificités (lire page 18-19). Chacune a bénéficié d'importantes réhabilitations. Celle de Suresnes qui date des années 90 a été largement portée par le maire Christian Dupuy. *« À Suresnes, on a construit un quartier, hors de la ville, avec un théâtre, ses écoles, ses commerces, en créant presque un village. Et c'est ensuite la ville qui s'est développée en direction de ce quartier et donc a profité de tous ses équipements »*. Comme un pôle d'attractivité : il est donc primordial de tout faire pour recenser, préserver et valoriser ce riche patrimoine. L'association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France qui vient de voir le jour (lire page 20) devrait y contribuer.

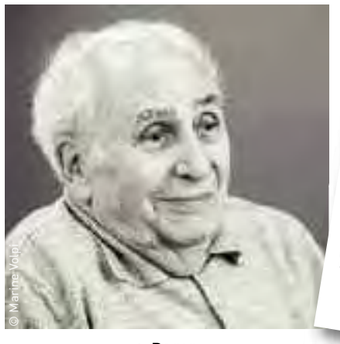
© Jean-Marc Laitheugue

© Jean-Marc Laitheugue

© Marine Volle

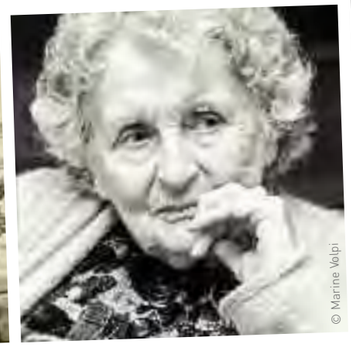
Une conception visionnaire de l'habitat collectif.

^ **Paulette,**
92 ans.



^ **Roger,**
91 ans.

^ **Françoise,**
74 ans.



^ **Agathe,**
92 ans, en classe dans les années 30.

Ils y sont tellement attachés qu'ils se l'approprient et finiraient même par parler de *« leur »* Cité-jardins. Qu'ils y aient vécu ou y vivent encore, y travaillent parfois depuis des générations, Michèle l'enseignante, Marianne la poissonnière, Paulette et Agathe, les amies d'enfance ou Roger arrivé à 12 ans avec ses parents, ils en sont autant de mémoires. Tous ont le sourire un rien nostalgique pour évoquer les années passées à arpenter le boulevard Aristide Briand, gravir les étages de leur immeuble de brique rouge ou user les bancs du collège Henri Sellier. *« J'y ai appris à nager »*, lance Agathe, 92 ans. Elle était des premiers habitants de la cité et se souvient avoir fait sa communion avec Paulette, en 1934, alors que l'église Notre-Dame-de-la-Paix venait d'être construite.

Aujourd'hui pensionnaires de la résidence Locarno, tout comme Françoise et Roger, évoquer la cité avec les deux nonagénaires offre un voyage dans le Suresnes de l'entre-deux-guerres, *« un petit village où les maraîchers travaillaient dans les champs »*. À l'époque écolières à Wilson, elles se souviennent que *« le maire, Henri Sellier, venait aux remises de prix, et les premiers avaient même droit à la bise. L'infirmière scolaire était la femme du garde champêtre, qui était un peu trop sévère »*, sourit Paulette. Roger fait alors un bond de quelques années dans ses souvenirs et évoque l'occupation. Pétain est au pouvoir, et Pierre Laval préside le conseil. *« Un bombardement qui visait le champ de course de Saint-Cloud a touché une cage d'escalier de la cité, faisant 82 morts. Lors de l'hommage qui leur était rendu, le maire Henri Sellier a refusé de serrer la main de Laval*, rappelle-t-il. *Du coup, quand Sellier, qui fut Résistant, est décédé en 1943, les Allemands, ont interdit le cortège qui devait lui rendre hommage. »* Chacun évoque l'âme de la cité suresnoise. *« Je me suis tout de suite plu à la Cité-jardins, les gens s'entendaient bien, il y avait une bonne ambiance, familiale, on se retrouvait au lavoir où se situe maintenant l'Esat, mais attention, on chantait, on discutait, on ne se crêpait pas le chignon comme dans Zola ! »*, plaisante Agathe.

ILS SE SOUVIENNENT

Pour beaucoup, l'on tombe amoureux de la Cité-jardins de Suresnes dès que l'on s'y installe. Les lieux ont une âme, et ses habitants une mémoire débordante de souvenirs, parfois construite à travers les générations.

50 FRANCS DE LOYER

Certains appartements n'avaient pas de salle de bain, leurs résidents recevaient donc des bons de douche avec leur quittance. *« Tu te rappelles le loyer de l'époque ? 50 francs »*, lance Paulette. Quant à Michèle, qui y habite depuis son mariage en 1974, elle assure *« qu'une fois qu'on s'y est installé, on y reste. Mes enfants et mes petits enfants sont allés à la crèche ici. »* Cette ancienne enseignante retient la présence d'un théâtre au cœur même de l'ensemble d'habitation. *« Jean Vilar et Gérard Philipe y ont joué quelques pièces dans les années 50 avant que leur TNP ne puisse intégrer le palais de Chaillot. On m'a raconté qu'il y avait déjà l'esprit théâtre populaire, puisque le public pouvait rencontrer les artistes et même manger et participer à un bal avec eux »*, rappelle Michèle qui ne manquait aucune édition du bal de la nuit d'automne. Tous se rappellent la fête des vendanges, dont ils décoraient, gamins, les chars et où l'on retrouvait des fanfares et des majorettes.

Et cette fameuse âme, peut-être est-elle aussi le fruit du mélange. À l'origine, la Cité n'était pas destinée à n'accueillir que des personnes aux revenus modestes mais à brasser les milieux, on y retrouvait des cadres ou des médecins. D'ailleurs elle comprend différents types d'appartements. Ainsi dans l'immeuble qui longe l'hippodrome, doté d'un ascenseur, certains sont-ils plus cossus. Tous étaient parfaitement conçus, le salon grandissait avec le nombre de chambres, et si certaines familles ne jouissaient pas d'une salle de bain, d'autres pouvaient marcher en chaussons de cuir sur un parquet de chêne. La famille de Marianne est à la tête de la poissonnerie Aux pêches de Bretagne depuis trois générations à la Cité-jardins. Lors de chaque festival des vendanges, la procession qui suit les intronisations à la Confrérie du vin de Suresnes marque d'ailleurs un arrêt symbolique devant leurs étals. *« Mes grands-parents étaient déjà poissonniers sur le marché qui à l'époque se déroulait dans la rue*, rappelle-t-elle. *Pendant longtemps les femmes qui sortaient de leur travail aux usines Coty ou Dassault, se pressaient pour faire les courses et préparer la gamelle du midi de leur mari »*. À l'époque, les étals investissaient les rues de la Cité. *« Cela grouillait de monde dans une ambiance de marché presque provinciale »*, insiste Norbert, son époux. Nos mémoires de la Cité sont également fières *« de son côté précurseur qui attirait des cars entiers de curieux »*. Le 22 juin Josh Tidy, directeur du musée de Letchworth, première Cité-jardins anglaise, l'a à son tour visitée. Un dernier souvenir : les plus anciens se souviennent de la ligne de taxis, *« pas chers »*, *« Suresnes Maillot »*, qui comme son nom l'indique reliait la ville à la porte Maillot. Si au fil des ans, les bus se sont imposés, à l'origine le trajet était effectué en tractions avant…

MARIUS À REMONTER LE TEMPS

Il est né de l'autre côté, à Rueil, mais son histoire, c'est celle de la Cité-jardins, où sa mère est venue habiter avec ses 6 frères et sœur quand il était tout jeune. À 75 printemps, sa mémoire déborde de souvenirs et d'anecdotes. Les premiers remontent à l'enfance, sous l'occupation pendant la Seconde Guerre mondiale : les bombardements, se cacher dans les caves, sa mère qui leur fait porter un masque à gaz quand les Américains larguent deux bombes atomiques sur le Japon et les tremblements qui l'ont secoué dans les semaines qui ont suivi. Mais la Cité-jardins de Marius ce sont avant tout de belles images. La marchande ambulante de fruits, les guérites en bois où l'on vendait les tickets de la loterie nationale, les commerces et le marché immense, les champs qui bordaient le quartier à travers lesquels il passait avec ses copains. Il y avait le cinéma avenue Jean Jaurès, qui s'est d'abord appelé le Kursal puis le Novelty. Les rues sans voitures, les plus pentues dévalées à toute berzingue dans des véhicules de fortune montés sur des roulements à billes… Une fois par semaine, il se pressait dans la file d'attente des bains-douches, espérant l'une des trois seules baignoires. Il se souvient de la marchande de TSF à la Croix-du-Roy. *« Ma mère en avait acheté une. Avec mon frère nous l'avions démontée pour trouver le bonhomme qui parlait dedans »*. Plus grand, il fréquente le Centre Albert Thomas - devenu le théâtre - et les bals organisés dans son sous-sol : il y voit pas mal de bagarres, mais aussi *Guerre et Paix*, le film de King Vidor sorti en 1956, en trois fois, une partie chaque semaine. *« On a dû acheter trois tickets ! »* La Cité-jardins, c'était des bars avec des billards et des baby-foot et aussi les seuls téléphones du quartier : *« On courait chercher ceux qui se faisaient appeler »*. *« Maintenant avec les téléphones portables on n'a même plus besoin de se voir »*. Et c'est bien ce qui manque le plus à Marius. Mais après avoir vécu plus de 60 ans à la Cité-jardins, dans des appartements ou dans des pavillons, il ne la quitterait *« pour rien au monde »*. *« Les gens ne veulent pas en partir »* tout simplement *« parce qu'on y vit bien »*.

Son fils Nicolas, a grandi à la Cité-jardins jusqu'à ses 25 ans et est revenu y vivre il y a quelques mois avec son épouse et leurs trois enfants. Il porte un regard plus philosophe sur son quartier. Lui qui y a passé toute son adolescence trouve le quartier *« plus assagi, très plaisant à vivre et à parcourir »*. Il apprécie particulièrement ses côtés pratiques pour le quotidien : *« La proximité des commerces, des squares et de la famille. »* Sans compter qu'il y a *« encore beaucoup d'amis »*, renforçant son impression de quartier *« vivant et convivial »*.

GRANDE SŒUR MODELE...

Elles ont autant de points communs que de particularités, et toutes dégagent un charme fou. Sur la trentaine de Cités-jardins d'Île-de-France, celle des hauts de Suresnes pourrait faire figure de grande sœur de son homologue du Pré-Saint-Gervais. Petite visite comparative.

© Marine Valpi

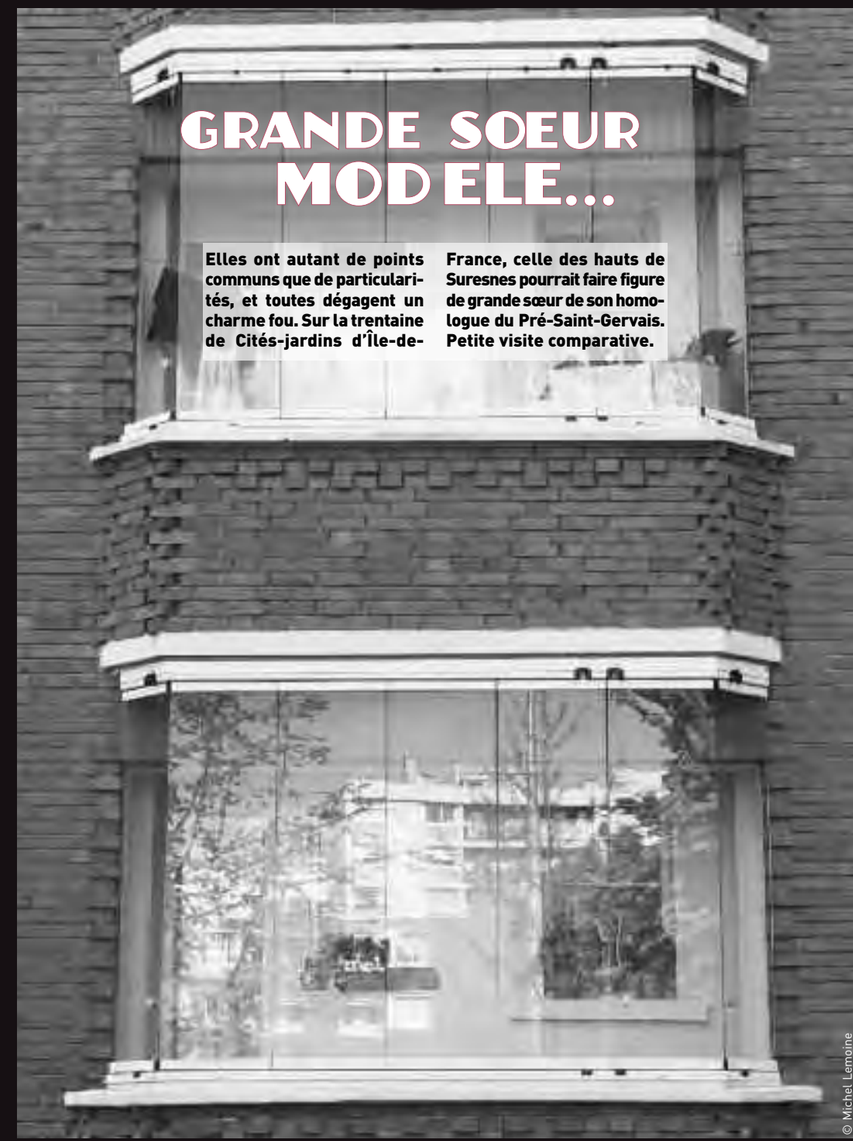
SURESNES

© Michel Lemoine

LE PRE SAINT-GERVAIS

SI LA CITÉ-JARDINS DE SURESNES N'A PAS VÉRITABLEMENT DE CENTRE, CELLE DU PRÉ-SAINT-GERVAIS, CONSTRUITE ENTRE 1927 ET 1933 PAR L'ARCHITECTE FÉLIX DUMAIL, ENSERRE LE STADE LÉO LAGRANGE LOVÉ EN SON CŒUR. COCASSE : ON RETROUVE LES VESTIAIRES AU REZ-DE-CHAUSSÉE DES IMMEUBLES. LA SITUATION EST PRESQUE INVERSE À SURESNES, OÙ LES CONSTRUCTIONS SONT LONGÉES PAR LE STADE MAURICE HUBERT ET L'HIPPODROME DE SAINT-CLOUD.

SURESNES ›››


© Michel Lemoine

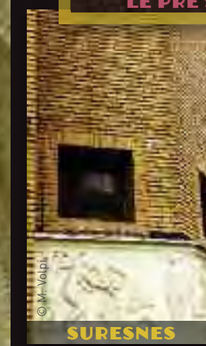
LE PRE SAI NT-GERVAIS

© Jean-Marc Laitheugue

‹‹‹ SURESNES

© Michel Lemoine

LE PRE SAINT-GERVAIS


© Marine Valpi

SURESNES

LE SOIN PORTÉ AUX MATÉRIAUX ET À L'ARCHITECTURE EST DANS L'ADN DES CITÉS-JARDINS. ON LES RETROUVE À SURESNES COMME AU PRÉ-SAINT-GERVAIS : SUBTILITÉ DES DÉTAILS ET DES FERRONNERIES, BAS-RELIEFS, OU ARCHES... INSPIRÉES PAR LE MOUVEMENT HYGIÉNISTE, LES CITÉS-JARDINS DEVAIENT AUSSI OFFRIR UNE BONNE QUALITÉ DE VIE. ON PEUT OBSERVER DANS LES DEUX VILLES DE NOMBREUX ESPACES EXTÉRIEURS, COMME DES LOGGIAS, BALCONS, TERRASSES ET MÊME, À SURESNES, DES JARDINS FAMILIAUX.

GRÂCE À LA DÉTERMINATION DU MAIRE CHRISTIAN DUPUY, LA CITÉ DE SURESNES A ÉTÉ RÉHABILITÉE DÈS LES ANNÉES 80 ET 90 APRÈS QU'IL EÛT OBTENU SON INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE DES SITES PROTÉGÉS PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE. AU PRÉ, UNE OPÉRATION D'IMPORTANCE EST EN COURS, EN CONCERTATION PERMANENTE AVEC LES HABITANTS. ELLE VISE À PERMETTRE À CETTE CITÉ PRESQUE CENTENAIRE D'ADOPTER LES NORMES MODERNES. LES CHAUFFERIES Y ONT PAR EXEMPLE ÉTÉ CHANGÉES, CE QUI SE TRADUIT VISUELLEMENT PAR DE RUTILANTS TUBES EN INOX PARFAITEMENT INTÉGRÉS AUX BÂTIMENTS.

© Marine Valpi

SURESNES

POUR ATTEINDRE LA CITÉ-JARDINS DE SURESNES, IL FAUT GRIMPER. A L'INVERSE, AU PRÉ-SAINT GERVAIS, LE RELIEF EST AU CŒUR DE LA CITÉ, CE QUI CONSTITUE D'AILLEURS L'UNE DE SES PARTICULARITÉS. SES CONCEPTEURS ONT DÛ RELEVER UN DÉFI : ÉRIGER LES BÂTIMENTS SUR LE COTEAU DE ROMAINVILLE. ILS ONT DÛ TENIR COMPTE DE CE CONTEXTE ACCIDENTÉ MAIS AUSSI DU TISSU URBAIN DÉJÀ EXISTANT. ON Y RETROUVE AINSI D'IMPOSANTS IMMEUBLES COURBES ALORS QU'ILS NE SE DÉPARTISSENT QUE RAREMENT DE LEUR CÔTÉ RECTILIGNE DANS L'ENSEMBLE SURESNOIS.

© Michel Lemoine

LE PRE SAINT-GERVAIS

© Marine Valpi

SURESNES

© Michel Lemoine

LE PRE SAIN T-GERVAIS

LES DEUX CITÉS SE FONT PARFOIS SŒURS JUMELLES. AINSI LORSQU'ELLES MÊLENT HABITAT COLLECTIF ET INDIVIDUEL, OU UTILISENT LA BRIQUE. EN REVANCHE, SI L'ON SE CONCENTRE SUR L'HABITAT INDIVIDUEL, CE SONT DE FAUSSES JUMELLES. DANS LES DEUX VILLES L'ARCHITECTURE EST ASSEZ RECHERCHÉE ET DONNE UN PETIT AIR ANGLAIS AUX RUES COUDÉES DE LA CITÉ DE SELLIER. L'AMBIANCE EST PARFOIS PLUS CAMPAGNARDE AU PRÉ OÙ D'UN PETIT CHEMIN DE PROMENADE L'ON PEUT OBSERVER UN JARDINIER S'ACTIVER AU PIED DE SA MONOCHROME MAISON AUX ANGLES BIEN AFFIRMÉS. D'AILLEURS, AU FIL DE LEUR IMPLANTATION EN ÎLE-DE-FRANCE, DES ANNÉES 20 À 50, LES PROJETS DE CITÉS-JARDINS ONT GÉNÉRALEMENT COMPRIS DE MOINS EN MOINS D'HABITAT INDIVIDUEL, PAR SOUCI D'ÉCONOMIES ET SURTOUT POUR PERMETTRE DE LOGER DAVANTAGE DE MONDE AU SEIN D'UN MÊME PÉRIMÈTRE.

© Jean-Marc Laitheugue

SURESNES

© Michel Lemoine

LE PRE SAINT-GERVAIS

La toute jeune Association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France doit recenser, valoriser et promouvoir ce riche patrimoine. Elle vient de reprendre les rênes du Printemps des Cités-jardins qui s'est déroulé en mai.

© Archives privées

^ **Henri Sellier**
est à l'origine de la construction des Cités-jardins.

© MUS

^ **Plan des Cités-jardins,**
en 1933.

LES VILLES S'ASSOCIENT

Depuis plusieurs années, des rencontres formelles ou non, avaient créé des liens entre différentes villes dotées de Cités-jardins. *« Il devenait nécessaire de se structurer. L'association, créée le 14 octobre dernier, va permettre de passer à un stade suivant, de valoriser ce patrimoine et ses habitants en menant des actions communes »*, explique Jean-Pierre Respaut, adjoint à la Culture de Suresnes et vice-président de l'Association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France. Elle a notamment repris l'organisation du Printemps des Cités-jardins, la concentrant sur le mois de mai et éditant un programme unique pour rendre plus lisibles toutes les initiatives. De nombreuses visites de lieux secrets ont été proposées, par exemple à Suresnes les coulisses du théâtre Jean Vilar ou les sous-sols du collège Henri Sellier. *« Plusieurs dizaines de personnes se sont déplacées, pour une grande part de non Suresnois »*, se félicite Jean-Pierre Respaut, avant de rappeler la restauration en cours d'un appartement témoin place Stalingrad dans le cadre du parcours muséographique du MUS, qui sera inauguré lors des journées du patrimoine.

Ses animateurs fourmillent d'idées et de projets. Ils souhaitent par exemple obtenir une labellisation de ces sites remarquables, permettant de faire émerger un parcours des Cités-jardins en Île-de-France qui pourrait être repris dans toutes les brochures dédiées au tourisme urbain. *« Au sein de l'association, s'est mis en place un comité de rédaction pour la publication en 2018 d'un ouvrage initié par le Conseil régional d'Île-de-France et abondamment illustré »*, ajoute le vice-président.

UN OUVRAGE SUR CE RICHE PATRIMOINE SERA PUBLIE EN 2018.

Pour l'instant, Suresnes est la seule ville adhérente des Hauts-de-Seine, aux côtés d'une vingtaine de membres, dont Plaine commune (établissement public territorial de Seine-Saint-Denis), le Pré-Saint-Gervais, Stains, Epinay-sur-Seine, les conseils départementaux de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, la Ville de Champigny, ou le bailleur Hauts-de-Seine Habitat, mais aussi des établissements d'enseignement comme l'École nationale supérieure du paysage de Versailles ou l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. L'association a été créée au MUS, avec l'aide de sa directrice, Marie-Pierre Deguillaume et de son équipe. *« C'est assez symbolique puisque le musée de Suresnes se fait l'écho de toutes ces écoles de pensée qui ont donné naissance aux Cités-jardins. Je souhaite d'ailleurs que son centre de documentation devienne référent sur les sujets d'urbanisme social »*, ajoute Jean-Pierre Respaut. Quant à l'association, ses dirigeants souhaitent la voir se développer rapidement et accueillir de nombreux nouveaux adhérents. **Tout le monde peut adhérer, cotisation de 30 euros pour les particuliers.**
Tél. : 01 58 69 77 93.

© Michel Lemoine

^ **Jean-Pierre Respaut et Azzedine Taïbi,**
maire de Stains et président de
l'Association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France.

RENCONTRE

JEAN PREVOST,
conseiller municipal et président du CCQ Cité-jardins

© B. Moyen

« La Cité-jardins c'est une histoire, une architecture et une atmosphère qui en font un lieu très particulier à Suresnes et dans toute la région. Le bien vivre ensemble est dans son ADN. Il y a une véritable culture du quartier qui se dégage. La fête des voisins par exemple a donné lieu à de nombreux rassemblements dans les cours et les jardins. C'est un quartier qui mérite que l'on prenne le temps de s'y promener pour le découvrir et l'apprécier. Les petites rues, squares, jardins, écoles ainsi que la variété des maisons et des immeubles en briques ont un charme très particulier auquel on ne peut rester indifférent ! L'immense majorité des résidents sont fiers de leur quartier, y sont très attachés et en prennent un très grand soin. Il y a un respect évident des autres et de l'environnement. Même si bien sûr il y a des problèmes identifiés mais que nous traitons par ailleurs. La Cité-jardins compte 3059 logements sociaux (pour 7554 sur l'ensemble de la ville, soit plus de 36 % de logements sociaux), un chiffre dont Suresnes et sa majorité peuvent s'enorgueillir. Mais, malgré son charme, la qualité des logements, des équipements et de l'environnement, ce quartier n'échappe pas à certains maux qui touchent notre société, en particulier dans ses grands ensembles urbains : incivilités, dégradations et nuisances, attroupements… qui peuvent être difficilement supportables pour les habitants qui les subissent quotidiennement. La Ville met des moyens en œuvre pour tenter de les réduire : création de la brigade de nuit de la police municipale, grands projets de rénovation urbaine (Caron-Jaurès, place de la Paix), nouveau plan de stationnement, maintien d'un tissu social, associatif et culturel de qualité (maison de quartier, théâtre, associations, aires de jeux, marché), projet d'un établissement culturel rue de la Poterie. »

© Jean-Marc Lalleyque

L'actualité des CCQ

QUARTIER CENTRE-VILLE

Marche exploratrice et visite au Mont-Valérien. Le 19 mai, les membres du CCQ Centre-Ville, leur président Daniel Montet et des agents des services des Parcs et Jardins et de la Voirie ont parcouru le quartier lors d'une marche exploratrice. Parmi les sujets évoqués, il a été question de la réfection des gradins et des paliers des esplanades Merlin de Thionville et Jules Ferry, de la vitesse des véhicules dans la contre-allée du boulevard Henri Sellier et de l'aménagement Darracq-Madeleine.

Le 11 juin, Daniel Montet, une dizaine de membres du CCQ et leur famille ont **visité le Mémorial du Mont Valérien.** Une visite émouvante et didactique.

© Ville de Suresnes

QUARTIER RÉPUBLIQUE

© Benoît Moyen

Une marche exploratrice fructueuse. Une dizaine de membres du CCQ République ont rejoint leur présidente Béatrice de Lavalette pour une marche exploratrice le 12 mai. En compagnie des services de la Ville, ces citoyens très impliqués ont arpenté les rues pour évoquer les sujets qui leur tiennent à cœur : le stationnement et les dépôts sauvages rue du Maréchal Juin, la réfection des arcades du boulevard Henri Sellier, le projet de gymnase et de logements rue des Couvaloux. Béatrice de Lavalette a remercié les participants pour *« leur très grande implication à ses côtés, aussi bien dans la vie quotidienne du quartier que dans les réflexions sur les projets à court ou long terme ».*

Tabac, tournoi et fiesta. Le tabac est un précieux bio-indicateur de la pollution de l'air. A l'initiative de Valérie Guerout, membre du CCQ République, et avec le soutien de l'association Une Seconde nature en ville, 50 plants de tabac ont été plantés aux alentours du boulevard Henri Sellier. Avec ses 43 000 véhicules par jour, il est en effet la voie la plus fréquentée de la ville.

Les habitants étaient également conviés à la fête du quartier qui s'est déroulée le 18 juin dans le parc du Château. Un tournoi de pétanque a rassemblé dix doublettes sur le boulodrome créé à l'initiative des CCQ. Si les prix ont été remis par le maire Christian Dupuy, on a pu croiser au cours de la journée Gunilla Westerberg-Dupuy et Cécile-Guillou, adjointes, et Béatrice de Lavalette qui a participé au tournoi de pétanque et dont l'équipe est arrivée troisième. La journée s'est terminée par un barbecue en musique.

QUARTIER CARNOT-GAMBETTA

Sensibilisation à la propreté. Le Conseil consultatif du quartier Carnot-Gambetta, l'Association des Guides et Scouts de France, l'Association du site de La Défense et le Conseil communal de la jeunesse organisaient le 21 mai une journée de sensibilisation à la propreté. Le service Environnement de la Ville tenait ainsi différents ateliers place du Ratrait et notamment un stand sur le lombricompostage. On retrouvait aussi des jeux, en particulier sur le tri. Les jeunes ont ensuite sillonné le quartier pour ramasser les déchets qu'ils ont pu trouver, distribuer un quizz aux habitants et échanger avec eux autour de cette thématique. Cécile Guillou, 1re adjointe, et Yohann Corvis, président du CCQ et adjoint à la Jeunesse, étaient de la partie. **Une fête à la fréquentation record.** Le samedi 4 juin, **la première fête du quartier** a attiré plus de 300 personnes au jardin Dominique Chavoix. L'événement était organisé par le CCQ, et la Maison de quartier. L'ambiance musicale était assurée par le groupe Solace, du Zik studio. Les gourmands ont pu déguster des crêpes, les aventuriers participer à un jeu de piste et les plus jeunes découvrir des jeux d'hier et d'autrefois grâce à la mobiludo de Suresnes animation.

© Benoît Moyen

QUARTIER PLATEAU OUEST

Des drones et des croissants. Le CCQ du quartier du Plateau Ouest, proposait un verre de l'amitié, le 10 juin. Vu l'heure, il s'agissait davantage d'un petit déjeuner auquel ont participé de nombreux habitants. Isabelle Florennes, présidente du CCQ, Cécile Guillou, 1re adjointe et Sophie de Lamotte, conseillère municipale se sont jointes aux festivités. Organisé devant l'école des Raguidelles, ce petit-déjeuner a aussi été l'occasion d'inaugurer **l'exposition Drone de vues.** On pourra retrouver cette exposition dès le 8 juillet sur les grilles du parc du Château.

© Marine Volpi

© Ville de Suresnes

Rencontre

Le nez dans la farine

Cadre pendant près de 30 ans dans la boulangerie, Jean-Michel Santacreu a décidé, à 50 ans, de passer un CAP boulangerie. En 2015, il crée son entreprise, Flaveur, à Suresnes. En mai, il a reçu le trophée coup de cœur de l'association Réseau Entreprendre 92.

1987-2014. Pendant 27 ans, Jean-Michel Santacreu a fait ses armes dans la minoterie (établissement où l'on prépare les farines) : il a développé un réseau de boulangeries pendant 8 ans à Aix-en-Provence, puis été directeur commercial pour les Grands Moulins de Paris à Bordeaux et à Paris pendant 19 ans. En 2014, à l'aube de la cinquantaine, il se lance un défi courageux : devenir boulanger. *« J'ai suivi un cursus adapté aux adultes en reconversion et en mai 2015, j'ai décroché un CAP de boulanger ».* Jeune diplômé, Jean-Michel met la main à la pâte en solo. Pour corser les choses, il ne rachète pas une boutique existante ou n'intègre pas une enseigne connue mais crée sa propre entreprise, Flaveur. *« Il y a plus de responsabilités et les journées de travail sont longues. Mais J'avais envie de travailler pour moi et depuis longtemps le désir d'entreprendre. À mon âge, c'était le moment ou jamais ! ».*

En solo mais pas seul

Jean-Michel Santacreu a bénéficié de différents soutiens, humains et financiers, dans le département des Hauts-de-Seine : *« les entrepreneurs ne sont pas isolés ».* Son premier partenaire, le syndicat de la boulangerie l'a orienté vers la Chambre des métiers 92, *« très active dans l'accompagnement des projets de création d'entreprise. »* Cette dernière l'a suivi pour la réalisation de son étude de marché. Le Conseil départemental et la filière des Métiers de bouche lui ont attribué une subvention commune de 12 500 €. Il a également bénéficié d'un parrainage et d'un encadrement de la part du Réseau entreprendre pour la constitution de son dossier, l'obtention de financements intéressants.

Compétence et qualité

Le nouveau boulanger parle de son commerce et de l'ambition qui l'anime avec passion. *« Je suis dans une logique artisanale, j'ai fait le choix de travailler avec des matières premières de qualité (comme des farines label rouge) : pour moi c'est la base ».* Jean-Michel fait preuve de la même exigence avec ses collaborateurs : *« je m'entoure d'un personnel compétent, l'un deux est d'ailleurs meilleur apprenti de France, et je travaille en collaboration avec deux meilleurs ouvriers de France (MOF) pour avoir une expertise technique sur la boulangerie et la pâtisserie ».*
Flaveur est ouverte depuis le 10 juillet 2015 et emploie actuellement 9 salariés. **A.M.**
103, rue de Verdun - Flaveur-boulangerie.fr

Tour de France à Suresnes

Bon à savoir

© Fotolia

La 21e et dernière étape du Tour de France passera par Suresnes le dimanche 24 juillet. L'occasion de suivre les coureurs de près sur leur dernière ligne droite qui relie Chantilly aux Champs Élysées. Des difficultés de circulation sont à prévoir et des itinéraires bis seront indiqués.
Ne pas prendre son véhicule, tel est le mot d'ordre du jour. En effet, dès le matin, les quais sur la voie sud-nord seront fermés à la circulation. Il est conseillé aux personnes souhaitant se rendre dans le nord du département d'emprunter les hauteurs vers Nanterre. L'accès vers le sud sera quant à lui fermé en début d'après-midi, lors des passages de la caravane et du peloton. La circulation sera aussi interdite sur le pont de Suresnes, dans les deux sens, il est conseillé d'utiliser le pont de Saint-Cloud pour rejoindre ou quitter la capitale.
Pour les amateurs de vélo qui souhaiteraient acclamer les coureurs, le pont sera le meilleur emplacement : en effet les cyclistes y accèderont par la bretelle en côte et auront donc une allure plus modérée.
Retrouvez toutes les informations sur le parcours sur www.letour.fr

Collectes

Le Suresnois trieur d'élite

© Fotolia

Le Suresnois est bon trieur et ne relâche pas ses efforts. En effet, **en 2015 encore, le tonnage des ordures ménagères est en baisse (263,7 pour 269,7 kg par habitant en 2014) alors que celui des emballages recyclables est en hausse (32,5 pour 30,9 kg par habitant en 2014).**
En revanche, le tonnage d'emballages en verre est en légère baisse. Dommage, car le verre est recyclable à l'infini ! Les quantités de déchets verts collectés en porte-à-porte sont également en baisse. Ces derniers sont transformés en compost qui est redistribué aux habitants. Mais l'idéal est encore de fabriquer son propre compost ! C'est pourquoi la ville propose des composteurs et lombricomposteurs à tarif préférentiel.

En **pratique**

L'ensemble des conteneurs à textiles a été changé afin d'éviter les intrusions. Les ouvertures sont volontairement réduites. Attention, si vous déposez des déchets à côté des conteneurs ils ne seront pas ramassés et considérés comme des dépôts sauvages. Depuis l'an dernier, du nouveau pour le tri des emballages : les petits emballages métalliques du type capsules de café et thé, opercules et couvercles, boîtes et tubes en métal, etc. se recyclent. Pensez à les jeter dans le conteneur jaune.
Si votre bac jaune est trop petit, appelez le service Environnement (tél. 01 41 18 17 61) qui vous en fournira un de taille adaptée. C'est rapide et gratuit.

→ Jouons solidaire

Nouveau ! Les déchèteries mobiles du Syelom acceptent désormais les jeux et jouets dont on ne veut plus. Ceux qui sont en bon état (ainsi que les jeux d'extérieurs et les poussettes) seront récupérés et redistribués par l'association Rejoué. Pour mémoire, les déchèteries mobiles de Suresnes concernées par cette collecte de jouets se déroulent **de 14h à 18h30 le 1er samedi du mois** sur l'esplanade de l'abbé Frantz Stock et **le 3e samedi du mois** avenue Gustave Stresemann (derrière l'église).

© Fotolia

Transports

Travaux d'été RER A : tout savoir sur la fermeture 2016

Cet été, la RATP engage la deuxième phase du programme de renouvellement des voies de la ligne A du RER. Ces travaux vont entraîner la fermeture du tronçon situé entre La Défense et Nation du **23 juillet au 21 août inclus, entre les gares de La Défense et Nation.** Ainsi, La Défense et Nation deviendront des terminus provisoires (les gares restent ouvertes et les connexions maintenues), tandis que les quais du RER A seront entièrement fermés à Charles de Gaulle–Étoile, Auber, Châtelet–les Halles et Gare de Lyon.
Pour en savoir plus, un espace dédié sur internet travaux-ete-rera.ratp.fr/fr et un simulateur d'itinéraire www.ratp.fr/simulateur.

AUTOLIB ET DE 14 !
Une dernière et 14e station Autolib sera mise en service courant juillet à Suresnes, rue Gardenat Lapostol, face aux numéros 36 et 38 de la rue, sur le parking situé au bout du mail piétonnier Jacques Canetti. Composée de 6 places, elle est connectée à la station de tramway Belvédère et le parking propose par ailleurs des arceaux vélos, des stationnements moto et un emplacement de stationnement pour personne à mobilité réduite.

Jumelage

Suresnes, aux racines de l'amitié franco-serbe

À Belgrade, le Monument de Reconnaissance à la France, érigé en 1930 par la Serbie, doit être rénové. Des travaux auxquels contribuent la France et la ville de Suresnes, jumelée depuis bientôt 50 ans avec Kragujevac, l'ancienne capitale culturelle serbe.

© DR

^ **Le Monument de Reconnaissance à la France,** qui porte l'inscription *"Aimons la France comme elle nous a aimés."*

« Aimons la France comme elle nous a aimés. » Dans le parc de Kalemegdan, site historique de Belgrade, ces mots inscrits en cyrillique sur le Monument de Reconnaissance à la France résument la force du lien historique qui unit la Serbie et la France. ***« Depuis plus d'un siècle, les Serbes vouent une reconnaissance sans faille à la France »,*** rappelle Jean-Louis Testud, adjoint à la Coopération décentralisée et aux Relations internationales de Suresnes.

En 1914, la France avait envoyé des missions militaires et sanitaires en Serbie avant de l'aider à reconstituer son armée. Et en 1918, l'intervention de l'armée d'Orient du Général Franchet d'Espèrey permit aux troupes et à la nation serbe d'échapper à l'anéantissement (au terme d'une retraite dantesque vers l'Albanie), puis de libérer leur territoire. La Première guerre mondiale, ciment principal de l'amitié entre les deux pays, fit ainsi naitre une fraternité d'armes mal connue en France, mais qui nourrit toujours aujourd'hui la mémoire collective serbe.

En symbole de gratitude pour ce soutien, le Royaume de Yougoslavie du roi Alexandre Karadjordjevi fit ériger ce Monument de Reconnaissance. Sur un piédestal en marbre, se dresse une femme monumentale coiffée d'un bonnet phrygien, symbole de la liberté, œuvre du sculpteur Ivan Meštrovic (ami de Rodin).

Inauguré en 1930, cet imposant monument va être rénové. La France et la ville de Suresnes, jumelée depuis bientôt 50 ans avec Kragujevac, ancienne capitale culturelle serbe, contribuent aux travaux.

« Il est légitime que la France et la ville de Suresnes participent, en raison des liens historiques qui nous lient et de la coopération entre Suresnes et la Serbie depuis 1967 », explique Jean-Louis Testud. Les Suresnois, qui le désirent, peuvent participer au co-financement de ces travaux par le biais d'une levée de fonds *(lire ci-dessous).*

Jumelage et coopération

Kragujevac, qui compte 150 000 habitants, fut la première ville à s'opposer au régime de Milosevic. Elle était sortie dévastée du conflit en ex-Yougoslavie (1991-1999). Suresnes a alors apporté une aide d'urgence à sa ville sœur puis a prolongé les actions de jumelage par des projets de coopération - renforcés en 2003 dans la gestion des déchets, la petite enfance, l'insertion sociale, le développement économique et l'appui institutionnel.

Associée aux initiatives de l'Ambassade de France en Serbie, Suresnes a entre autres cofinancé en 2006 la réhabilitation du jardin d'enfants Kolibri et l'ouverture d'une cellule pour la protection infantile. En matière de gouvernance, elle a fait partie, en 2007, des 6 villes pilotes françaises associées au programme du Conseil de l'Europe sur la gestion de la performance des autorités locales en France et en Serbie. En 2008-2009, elle a organisé une exposition photos Lumières sur la Serbie à travers laquelle les lycéens de Kragujevac racontent la réalité de vie des jeunes serbes. En 2013, Suresnes a appuyé la mairie de Kragujevac pour la promotion de l'agriculture biologique.

Le jumelage porte essentiellement sur des échanges pour les jeunes de 14 à 16 ans qui sont organisés chaque année par la Ville. En avril 2014, les jeunes des deux ville ont participé au projet « Partageons un avenir commun européen » (PACE). Il sera suivi cet été par *« Agir en citoyen pour notre territoire européen »* (ACTE) qui réunira 12 Suresnois et 14 Serbes de 13 à 23 ans : en écho aux attentats de Paris, ils réfléchiront sur des thématiques liées à la critique, la tolérance, la vigilance. En attendant 2017, où seront célébrées les noces d'or de ce jumelage ! **P.G.**

Vous souhaitez contribuer à la restauration du Monument de Reconnaissance à la France en faisant un don (qui ouvre droit à une déduction fiscale) ou simplement en savoir plus ? Vous pouvez prendre contact avec le service Relations internationales de Suresnes au 01 42 04 91 56. La levée de fonds sera close en septembre.

Sécurité

Partir serein

Vous partez bientôt en vacances ? Pour toute absence prolongée, vous pouvez vous faire connaître auprès de la Police nationale qui assurera alors, en partenariat avec la Police municipale, une surveillance renforcée de votre domicile. Pour cela, inscrivez-vous au dispositif Opération tranquillité vacances. Les équipes de la Police nationale ou municipale effectueront des passages réguliers dans le cadre de leurs patrouilles, de jour comme de nuit, et doivent pouvoir accéder à la maison ou à l'appartement au moyen de clés, codes et badges Vigik.

Sécuriser son domicile, toute l'année. Avant de partir en vacances, mais aussi tout au long de l'année en cas d'absence plus ou moins longue, adopter quelques réflexes de simple bon sens peut permettre de se prémunir contre d'éventuels cambriolages et de partir serein.

- Rester discret sur les absences : ne pas en parler sur les réseaux sociaux non protégés ou en public (chez un commerçant par exemple).
- Fermer les fenêtres et les volets.
- Faire en sorte que le domicile garde son apparence habituelle : demander à une personne de confiance de ramasser le courrier pour qu'il ne déborde pas de la boîte aux lettres (ou demander à La Poste d'interrompre temporairement la distribution), d'ouvrir les volets régulièrement ou d'arroser le jardin ou les plantes d'extérieur.

Par ailleurs, penser à mettre vos objets de valeur (pécuniaire, sentimentale ou administrative) en sécurité : tout le monde ne dispose pas d'un coffre mais sachez que le cambrioleur doit faire vite alors compliquez lui la tâche (bijoux dans du papier aluminium au fond du frigo par exemple...).

L'affaire de tous. La prévention des cambriolages dépend aussi de notre attitude citoyenne à tous, de notre vigilance. Il ne faut pas hésiter à avertir la police de tout ce qui parat inhabituel. Et surtout, quand on entend du bruit chez un voisin censé être absent, on compose immédiatement le 17 (police secours).

Après un cambriolage. Il faut appeler le commissariat de police dès que possible et ne toucher à rien : les auteurs laissent des traces qui peuvent contribuer à leur identification.

S'inscrire à l'Opération tranquillité vacances. En ligne : www.prefecturedepolice.interieur.gouv.fr/Vous-aider/Actions-de-prevention/S-inscrire-a-une-operation/OTV. Au commissariat de Police nationale, 1 place du Moutier. Tél. : 01 46 25 03 00.

Police secours en cas d'urgence : 17.

Protection rapprochée

L'opération « Tranquillité vacances » est loin d'être le seul dispositif pour lequel polices nationale et municipale travaillent en partenariat pour offrir à la population un service public de qualité et efficace. Mis en service en 2008, le système de vidéo-protection est certainement le symbole de ce partenariat gagnant-gagnant. Avec plus de 120 caméras (76 sur la voie publique, 47 dans les parkings et accueils municipaux) dont les images centralisées au CSU (centre de supervision urbaine) sont observées 24h/24 et 7j/7, cet équipement municipal est non seulement devenu un outil de prévention indiscutable mais il permet également à la Police nationale de procéder à des interpellations en flagrant délit ou d'identifier a posteriori des auteurs d'infractions.

« Il ne se passe quasiment pas un jour sans que l'on ne sollicite le CSU, commente Sébastien Biehler, commissaire de police de Suresnes. *La vidéo-protection permet d'améliorer considérablement le taux d'élucidation des affaires. »* Enfin, depuis novembre 2015, la sécurité de proximité a un nouvel atout dans son jeu, avec la brigade de nuit. Chaque soir jusqu'à 2 heures du matin, deux équipes de trois agents sillonnent les quartiers de Suresnes. Leurs missions : assurer le bon ordre, la sécurité, la tranquillité et la salubrité publiques. Les interventions concernent aussi bien les infractions au Code de la route, les activités criminelles que le tapage nocturne.

Mise au point

Aucun problème sur l'eau du robinet

Au lendemain de l'épisode de crue qui a touché l'Île-de-France, des rumeurs ont circulé sur une possible contamination de l'eau du robinet.
Ces rumeurs sont infondées. Il n'y a jamais eu de problème ni de qualité ni de distribution d'eau.
La ville de Suresnes, a dès les premières interrogations, sollicité l'Agence régionale de santé (ARS) afin d'effectuer des prélèvements de contrôle de la qualité de l'eau. Les résultats de ces contrôles se sont avérés conformes : il n'y a pas de danger.
L'ARS a ajouté qu'aucune anomalie sur la production et la distribution de l'eau dans le département des Hauts-de-Seine n'avait été signalée.
Par mesure de précaution, le Syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers (SEPG) a fait réduire la production de l'usine du Mont-Valérien (par le biais du pompage en Seine) et l'a compensée par l'achat d'eau de nappe phréatique. Des analyses ont également été menées sur la semaine dans plusieurs communes du SEPG et en sortie de l'usine du Mont-Valérien et en différents points de la commune. Tous les résultats sont également conformes.
Pendant les évènements de crues, la surveillance de l'eau potable est accrue grâce à la mise en place d'une chloration renforcée sur tous les points de production.

© Fotolia

Sécurité

Interdictions relatives aux festivités du 13 juillet

Afin d'assurer le bon déroulement des festivités du 13 juillet et d'assurer la sécurité des Suresnois, des arrêtés ont été pris par la municipalité.
Du mercredi 13 juillet à 18h au jeudi 14 juillet à 2h, la vente et l'utilisation de pétards, de feux d'artifices, de bombes à fil, etc. sont interdits sur le territoire de Suresnes. Du mercredi 13 juillet à 18h au jeudi 14 juillet à 2h, la vente de boissons et de produits alimentaires, l'utilisation de barbecues et l'apport de boissons alcoolisées seront interdis sur les lieux des festivités (esplanade de l'abbé Franz Stock) et à proximité.

Dialogue social

Suresnes, **auditionnée par le CESE**

Le CESE (Conseil économique, social et environnemental), à qui le Premier ministre a commandé un rapport sur *« le développement de la culture du dialogue social en France »*, est extrêmement intéressé par la démarche innovante de dialogue social de Suresnes qui s'appuie, notamment, sur la Charte de reconnaissance du parcours syndical : c'est la raison pour laquelle il a choisi d'auditionner, ce mercredi 13 avril, **Béatrice de Lavalette,** adjointe au maire de Suresnes en charge des Ressources humaines et du Dialogue social, conseillère régionale d'Île-de-France déléguée au Dialogue social. *« Votre témoignage sur des pratiques innovantes développées dans la fonction publique territoriale pourrait apporter beaucoup à nos travaux »*, avait précisé le CESE dans son invitation. L'élue suresnoise est venue, **le 13 avril**, témoigner pendant 2 heures devant une assemblée composée d'un grand nombre de syndicalistes et de représentants du patronat et de la société civile. Les membres du CESE ont salué, en particulier, *« la restitution d'une **expérience très positive** qui tranche avec les discours très pessimistes habituellement tenus sur l'état du dialogue social dans notre pays »*.

© Ville de Suresnes

LES ÉCOLES EN FÊTE

Chamboule-tout, pêche aux canards, maquillage, spectacles, épreuves sportives… à chacun sa définition de la fête pour les kermesses de fin d'année… En juin, les écoles de Suresnes ont célébré la fin de l'année scolaire. IMAGES.

PHOTOS : © TIPHAINE LANVIN ET BENOÎT MOYEN

École République
maternelle

→ Vendredi 10 juin.
Tout de vert vêtus, les écoliers de la maternelle République (quartier République) ont profité de la belle journée pour célébrer la fin de l'année scolaire.

← Mardi 14 juin.
À l'école maternelle Henri Dunant (quartier Carnot-Gambetta), si le soleil ne vient pas à eux, les enfants partent au soleil. Les écoliers, les parents et l'équipe éducative ont embarqué pour les Antilles : déco, buffet, « dress code » créole et chanteur de zouk… L'ambiance était colorée et chaleureuse !

École Henri Dunant
maternelle

École Wilson
maternelle

↓ Vendredi 3 juin.
L'école maternelle Wilson (quartier Cité-jardins) a ouvert les festivités en présence de Jean Prévost président du CCQ Cité-jardins.

École des Raguidelles
élémentaire

← Vendredi 17 juin.
Isabelle Florennes, adjointe au maire déléguée aux Affaires scolaires et à l'Action éducative, est venue encourager les élèves de l'école élémentaire des Raguidelles. Les équipes colorées d'écoliers se sont défiées à l'occasion d'olympiades organisées dans l'école et dans le centre sportif mitoyen.

École Vaillant
maternelle

← Vendredi 17 juin.
les enfants de l'école maternelle Vaillant (quartier Cité-jardins) se sont répartis en équipes pour s'affronter en toute amabilité à l'occasion d'olympiades organisées au stade Maurice Hubert et au gymnase J.B. Aubry, sous le regard bienveillant d'Isabelle Florennes.

École Berty Albrecht
élémentaire

← Samedi 11 juin.
Tension et émotions pour les enfants de l'école élémentaire Berty Albrecht (quartier Carnot-Gambetta) au moment du tirage de la loterie.

© Tiphaine Lanvin

< **Des élèves de 3ème** du collège Jean Macé récompensées pour leur projet de bac qui recycle l'eau de pluie.

© Tiphaine Lanvin

Vie scolaire

Start up à l'école

Faire découvrir le monde des start up aux élèves de 3ème, encourager l'entrepreneuriat, l'innovation, tel est le pari des « start up au collège » dont la finale s'est déroulée le 24 mai dernier.

La salle de l'Esplanade était pleine ce mardi 24 mai. Parents, enseignants, camarades... ils étaient nombreux pour applaudir les finalistes des « start up au collège » et tout particulièrement Lola, Clémence et Eloïse. Ces élèves de 3ème du collège Jean Macé ont présenté « Recup' », un bac qui permet de recycler l'eau de pluie, devant un jury composé entre autres, de représentants de la mairie de Suresnes, du Lion's Club et de l'incubateur public Agoranov. Derrière cette pédagogie hors-norme, cinq enseignants des collèges de Suresnes, dont Julien Bousson, professeur de technologie à Henri Sellier, rassemblés au sein de l'association Entreprendre C'Top. *« J'ai eu envie de faire découvrir aux jeunes le monde des start up. Avec les stages obligatoires, ils connaissent bien le monde de l'entreprise, moins celui des nouvelles économies et de l'innovation »*, raconte l'enseignant. Son projet séduit les principaux des autres collèges, ainsi que les professeurs - de français, anglais, sciences physiques - qui décident de travailler de concert. *« Une telle coordination entre établissements publics est rarissime en France »*, remarque Julien Bousson.

Cette année, les cinq classes concernées ont ainsi planché sur des projets innovants, de leur conception jusqu'à la présentation finale. *« Les bénéfices pédagogiques sont multiples*, constate-t-il. *Apprentissage de l'autonomie, de la conduite d'un projet, de techniques d'argumentation et du travail en équipe, maîtrise des outils informatiques, développement de la créativité. »* S'ils ne se révèlent pas tous entrepreneurs, les élèves apprécient de sortir des clous. C'est aussi l'occasion pour certains d'entre-eux qui sont en difficulté scolaire, de découvrir qu'une autre voie est possible... **F. R.**

Plus d'informations :
L'association Entreprendre C'Top, contact@entreprendrectop.fr, entreprendrectop.fr

3 questions à

Jean-Michel Dalle, professeur à l'Université Pierre et Marie Curie spécialiste de l'économie et du management de l'innovation, directeur de l'incubateur public Agoranov et... Suresnois.

© T. Lanvin

SURESNES MAGAZINE : Comment votre projet « Les start up à l'école » a-t-il rencontré « les start up au collège» ?

Jean-Michel Dalle : Avec Agoranov, nous avons lancé notre programme il y a un an, sans savoir qu'à Suresnes, des professeurs avaient entrepris la même chose. Lorsque je l'ai appris – via le rectorat -, j'ai contacté Julien Bousson. Nos deux projets se sont branchés, des élèves sont venus visiter l'incubateur. Au final, c'est un heureux hasard !

S.M. : Avez-vous connu une pareille expérience dans votre parcours ?

J.-M. D. : J'ai eu la chance – dans les années 80 - d'être élève d'un lycée pilote en informatique. Nous avions à notre disposition un ordinateur... très encombrant ! J'ai trouvé ça génial et ça a changé ma vie. Pour ma génération, l'important était de savoir résoudre un problème. Or moi, j'ai l'impression d'avoir passé ma vie à élaborer des solutions, ce qui est très différent. C'est une démarche qui amène à une attitude d'encouragement et non de correction.

S.M. : Quel est le bénéfice pour les élèves ?

J.-M. D. : Je ne voudrais pas faire de prosélytisme pour les start up, mais chez nous, on croise 250 bipèdes qui bossent comme des dingues et qui s'intéressent vraiment à ce qu'ils font. C'est très motivant pour les mômes, ça incarne leur travail, ça les confronte à un autre univers. De la même manière que tous les enfants de primaire vont à la piscine pour apprendre à nager, tous les collégiens devraient aller dans un FabLab (laboratoire de fabrication ouvert à tous, ndlr). Ce serait l'occasion pour eux de découvrir le monde de demain.

© Benoît Moyen

^ **Mohamed Kais** au stade Maurice Hubert.

Portrait

Passions simples

Bienveillant, infatigable, Mohamed Kais enseigne à l'école Vaillant-Jaurès et ne conçoit pas son métier sans se lancer dans d'innombrables projets. Le dernier en date : initier ses enfants de la Cité-jardins au rugby.

L'homme est aussi discret que modeste, sa réputation plus à faire. Que ce soit au sein de l'école Vaillant-Jaurès où il enseigne en CE1, ou auprès des services de la Ville, avec qui il travaille comme directeur-adjoint du centre de loisirs élémentaire des Landes, la réponse ne varie pas : *« Mohamed Kais ? Il fait bien plus qu'enseigner, il est toujours prêt à se lancer dans un nouveau projet. »* Le Suresnois de 45 ans ne compte pas son temps et passe plus de 10 heures par jour au sein des murs de brique de l'école chère à Henri Sellier. *« C'est un peu ma résidence secondaire*, sourit-il. *Il n'y a pas de coupure entre l'école et la maison, c'est un tout ».* Transmettre le passionne. Depuis quelques semaines, il assouvit cette envie de donner à travers une nouvelle discipline, le rugby. Au cours de six séances printanières au stade Maurice Hubert, Mohamed a encadré avec Jérémy Nicault, du RCS, une vingtaine de CP et CE1 de son établissement, dans le cadre des activités périscolaires. Il quittait alors sa blouse de professeur pour enfiler le survêtement d'animateur. *« Les enfants me voient alors courir, tomber, jouer avec un ballon ».* S'il a longtemps joué au handball au niveau départemental, le ballon, cette fois, est ovale.

> “ Enseigner ne se limite pas **à faire classe, les élèves sont avant tout des enfants.** ”

Au cours des séances, on peine à reconnaître l'enseignant si calme et discret rencontré la veille dans sa classe. La réserve a cédé la place à un dynamisme communicatif. Chaleureux et disponible Mohamed ne manque pas d'humour avec les enfants. Car pour lui, enseigner ne se limite pas à faire classe. *« Je saute sur toutes les occasions, tous les projets »*, assure celui qui a logiquement participé à de nombreuses classes vertes, engagé son établissement dans un tournoi sur le handicap, tout en s'attachant à tisser des liens entre l'école et ses partenaires, à commencer par la Ville. *« C'est ma vision des choses. Je suis un passionné du travail, j'aime ce que je fais et m'investis beaucoup »*, assure-t-il.

Touche-à-tout

L'initiation au rugby, n'a pas pour objectif de faire émerger les futurs Rougerie ou Michalak, mais de permettre que *« les enfants s'amusent en découvrant un sport. Le potentiel des élèves de la Cité-jardins est énorme, ils sont très demandeurs de nouveauté »*, insiste leur professeur. Dans ce quartier où le football se taille la part du lion et le rugby très peu pratiqué, il a enregistré une quarantaine de demandes pour seulement vingt places. Loin de se cantonner au sport, Mohamed fait figure de touche-à-tout, avec peut-être une petite préférence pour les sciences, puisqu'il est titulaire d'une licence de physique-chimie. Une personnalité avide de découvertes, qui veut aller au fond des choses. Pas le genre papillon picoreur, donc. Mais un authentique amoureux de son métier, qui n'aime rien tant que découvrir chaque année de nouveaux élèves, de nouveaux programmes. On peut parler de vocation. *« Les enfants m'apportent beaucoup*, résume-t-il. *Je ne pourrais pas donner si je ne recevais pas ».* Mohamed parle *« d'enfants »*, car pour lui ils ne se limitent pas à leur qualité d'écoliers. *« Je suis autant attaché au fait qu'ils apprennent qu'à ce qu'ils soient heureux ».* Il voit une *« continuité entre le scolaire et le périscolaire »*, reste cartésien, apprécie que les choses soient carrées et se dit même plus adepte du *« je dis, je fais »*, que des *« oui mais ».*

Un rien paradoxal alors de savoir que ce père de deux enfants s'évade à coup de films de science-fiction. L'émotion affleure par ailleurs lorsqu'il évoque le bonheur de faire des choses simples avec eux. *« Se promener au parc, faire du vélo en forêt ou regarder un escargot pendant un quart d'heure suffisent à mon bonheur. »* S'il a tenu à ce qu'ils soient scolarisés à Vaillant-Jaurès, il lui était inconcevable qu'ils se retrouvent dans sa classe. *« Ils doivent avoir leur vie, leurs délires, leurs erreurs aussi. C'est primordial que chacun conserve son jardin secret »*, glisse-t-il de sa voix douce et empathique. La même qui évoquera ses projets. Après le rugby, c'est le scientifique qui prendra alors son bâton de pèlerin. *« J'aimerais mettre en place une activité périscolaire autour de jeux avec l'électricité. J'ai quelque chose en tête, mais c'est pour l'instant rangé dans des bacs au fond de la classe. »* Toujours aussi discret, il n'en dira pas plus.

S.L.

Maisons de quartier

Actualités du mois

© Benoît Moyen

^ **La mobiludo.**

MAISONS DE QUARTIER GAMBETTA, CHÊNES ET SORBIERS

Horaires et dates d'ouverture et fermeture été : Les enfants et les jeunes seront accueillis du lundi 6 au vendredi 31 juillet dans les trois maisons de quartier :
Pour les 6/11 ans (« Pass'Kid ») : 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (sauf pique-nique)
Pour les 11/15 ans (« Pass'Ado ») : 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h (sauf pique-nique)
Du 2 au 26 août, un accueil est prévu uniquement pour les 11-15 ans, à la Maison de Quartier des Chênes du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h et de 13h30 à18h

MAISON DE QUARTIER LES SORBIERS

La ludothèque ferme ses portes à partir du vendredi 1er juillet pour cause d'inventaire jusqu'à la rentrée scolaire et rouvrira le 6 septembre. Reprise des animations le samedi 10 septembre de 18h à minuit : soirée-jeux
En attendant, la mobiludo vous accueille cet été pour des activités ludiques :
- mercredi 6 juillet, de 15h à 18h30 au square Léon Bourgeois,
- mercredi 13 juillet, de 10h à 13h à l'Esplanade des Courtieux,
- mercredi 20 juillet, de 15h à 18h30 au jardin Dominique Chavoix,
- mercredi 27 juillet, de 15h à 18h30 au Parc du Château.

Les inscriptions Bout'chou auront lieu :
- mardi 6 septembre de 16h à 20h
- jeudi 8 septembre de 16h à 20h

Puis aux horaires d'ouverture de la ludothèque à partir du mardi 13 septembre.

CYBERESP@CE

Durant le mois de juillet, le Cyberesp@ce est ouvert du **lundi au vendredi, de 10h à 13h et de 14h à 18h.** Il sera fermé au mois d'août. Réouverture le 6 septembre.

Sij

S'informer et se documenter cet été

Le BIJ espace jeuneS reste ouvert en juillet pour vous informer, vous guider dans vos recherches ou vous permettre d'utiliser ses services...
- Préparer sa rentrée scolaire.
- Trouver un petit job, du baby-sitting, pour les vacances ou l'année prochaine.
- Comment et où passer son BAFA ?
- Quelles activités pratiquer sur la ville et ses environs ?
- Préparer un voyage...

L'accueil gratuit, confidentiel et sans rendez-vous sera ouvert jusqu'au 29 juillet. Vous y trouverez une documentation complète et actualisée, une multitude de bonnes adresses, de fiches pratiques, un espace adapté pour vos recherches et votre travail personnel...

** Réouvertures progressives du BIJ et du PIJ Payret à partir du lundi 22 août.*

Consultez les jours et horaires d'ouverture sur :
www.sij.asso.fr
BIJ espace jeuneS
6 allée des Maraîchers
01 47 72 35 73

LES RENDEZ-VOUS DE L'ESPACE JEUNES

ACTIVITÉS ET SORTIES

En juillet, l'équipe d'animation de L'espace jeuneS vous propose des activités autour du thème **« À chaque jour son pays ».** Venez découvrir l'Inde, le Brésil, le Portugal, l'Egypte, le Pérou et bien d'autres destinations au travers d'activités culinaires (découverte des cuisines du monde), créatives (bracelets brésilien, bricolage), sportives (équitation, plongée, tir à l'arc) et de moments conviviaux (soirée foot, jeux de société...)
Dans un esprit ludique, on pourra s'ouvrir aux cultures culinaires et apprécier leurs différences.

L'espace jeuneS, 6 allée des Maraîchers
Tél. : 01 41 18 15 25

© Fotolia

l'espace jeuneS

Engagement

7e art civique

Deux étudiants viennent d'effectuer leur service civique à Suresnes. Ils ont mené pendant six mois des actions d'éducation à la citoyenneté à travers le cinéma.

Ils ne se connaissent que depuis six mois. Leur complicité et leur complémentarité sont pourtant stupéfiantes. Elle la timide, lui l'extraverti, Solenn et Kévin ont effectué leur service civique avec l'association Unis-Cité, et ont été accueillis et tutorés de janvier à juin par Nabila Tigane, chef du service Jeunesse-Animation de la Ville. *« C'était l'opportunité pour le service d'organiser des moments d'échange, de réflexion et de partage, à l'occasion de projections, notamment avec les membres du Conseil communal de la jeunesse. Cela participe à la dynamique du centre social multi-sites Suresnes Animation »*, explique-t-elle.

^ **Solenn,** 23 ans et **Kévin,** Suresnois de 22 ans.

Pendant six mois, Solenn et Kévin ont mené des actions d'éducation à la citoyenneté à travers le cinéma. *« C'est un outil de lecture et de compréhension du monde,* assurent-ils. *Nous avons par exemple organisé une dizaine de projections suivies de débats ».* Les films, sélectionnés par le Centre national du cinéma (CNC) et le ministère de l'Éducation nationale, ont été diffusés dans les maisons de quartier ou à la salle multimédia. Au fil des séances, le tandem, qui devait s'adresser principalement aux jeunes, a étendu son rayon d'action à toutes les classes d'âge. Et les sujets des débats découlaient des thématiques des films : la différence avec *Les Garçons et Guillaume, à table !,* l'intégrisme pour *Timbuktu* ou l'homosexualité avec *Lilting ou la délicatesse.* Les échanges ont enrichi les participants et les animateurs eux-mêmes. *« Il n'est pas si facile de s'écouter et d'accepter les autres opinions, de réfléchir et d'avoir l'esprit ouvert pour briser les préjugés »,* reconnaît Kévin. Leur engagement leur a par ailleurs permis de rencontrer des personnes d'origines et de cultures très diverses ainsi que des acteurs, des réalisateurs et des membres du CNC.

Les jeunes volontaires, dont l'ouverture et l'enthousiasme ont, selon Nabila Tigane, *« bénéficié à l'ensemble »* de ses équipes, ont reçu une formation de la part d'Unis-Cité. *« Un jour par semaine, nous y apprenions notamment les méthodes d'animation de débats, par exemple pour rester neutre »,* illustre Solenn.

Comme Kévin, elle désirait faire une pause dans ses études, faire le point et réfléchir à son avenir. *« Après quatre ans de droit, j'avais besoin d'un bol d'air et de liberté »,* sourit-elle, en songeant à se tourner vers le droit de la culture. Quant à Kevin, diplômé de l'Esra, une école de cinéma, il souhaite se lancer dans le maquillage et les effets spéciaux. Elle, la fan de cinéma romantique et psychologique, de peinture impressionniste et de musique, et lui, le fou de métal, de new-wave et de cinéma d'horreur, ne pouvaient que se croiser au milieu des bobines… **S.L.**

Échange

Jeunes citoyens en action

Vous êtes Suresnois, vous avez entre 15 et 25 ans ? Vous aimez bouger, voyager, aller à la rencontre des autres, découvrir de nouvelles cultures ? Le projet ACTE, Agir en citoyens sur notre territoire européen, est fait pour vous. Dans la foulée du projet PACE (Partageons un avenir commun européen), qui avait réuni des jeunes Serbes et Français en juillet 2015 à Kragujevac (Serbie), Suresnes et sa ville jumelle reconduisent en 2016 les échanges entre jeunes des deux villes. L'an dernier, les participants s'étaient questionnés sur les clés du bien-vivre ensemble en interrogeant les habitants sur chaque territoire, puis avaient organisé une journée du bien-vivre ensemble et réalisé un reportage vidéo rassemblant les témoignages.

Cet été, du 13 au 18 juillet, les jeunes Français accueillent leurs homologues serbes. Au programme, une réflexion sur la citoyenneté européenne et avec l'envie d'œuvrer ainsi à une meilleure compréhension des pratiques culturelles, religieuses, politiques, afin de promouvoir le respect de l'autre, la fraternité et l'amitié entre les peuples. Mais aussi des loisirs, des visites et des moments festifs. Ils rencontreront les jeunes des villes jumelles en séjour dans la ville à la même période.

Envie de vous joindre à eux ? Appelez L'espace jeuneS au 01 41 18 15 25 ou passez-y directement : 6 allée des Maraîchers.
Tous les jours de 14h à 19h.

© Marine Volpi

Bal et feu d'artifice

Mercredi 13 juillet au soir, la Ville vous invite pour une grande et belle soirée à l'occasion de la Fête nationale. L'année 2016 marque le centenaire de l'Onac (Office national des anciens combattants) et les 70 ans de la décision de création du mémorial de la France Combattante par le Général de Gaulle. Pour ce double anniversaire exceptionnel les festivités auront lieu pour la première fois sur l'esplanade de l'Abbé Franz Stock, face au Mémorial. Il sera impossible de stationner à proximité de l'évènement. Il est fortement conseillé de s'y rendre à pied.

PROGRAMME :
→ **21h :** Début du bal, avec le Johan Morgan Orchestra.
→ **23h :** Interruption du bal pour le tir du feu d'artifice.
→ **23h30-2h :** Reprise du bal.

Théâtre Jean Vilar

Le théâtre est fermé, le spectacle continue

© Tiphaine Lanvin

• **Le théâtre est fermé du 23 juillet au soir au 30 août à 13h**. Mais pendant l'été, vous pouvez vous abonner. Prenez le temps de choisir vos spectacles et de profiter des avantages de l'abonnement qui vous offre le meilleur placement et le meilleur tarif (jusqu'à 25% de réduction). Pas de surtaxe des tarifs de l'abonnement en ligne. Les places sans abonnement seront mises en vente à partir du 6 septembre à 13h.
• **Youtube.** Si vous avez raté les présentations de saison, retrouvez les interviews des artistes et extraits de spectacles sur la chaine youtube « Théâtre Jean Vilar Suresnes ».
• **Le Théâtre Jean Vilar en Avignon !** Le théâtre porte haut les couleurs de Suresnes cet été, au Festival d'Avignon, en présentant du 8 au 30 juillet, le spectacle *Grisélidis* de la sociétaire de la Comédie-Française, Coraly Zahonero.

• **Rejoignez l'équipe d'accueil du théâtre.** Vous êtes étudiants, aimez le spectacle vivant, vous avez le goût du service rendu au public, et vous recherchez un « petit boulot » : contactez le Théâtre pour intégrer l'équipe d'accueil.
Envoyez vos CV et lettre de motivation à : accueil @theatre-suresnes.fr.

Cinéma Le Capitole

Toiles et lunettes noires tout l'été

Bonne nouvelle : votre cinéma Le Capitole reste ouvert tout l'été aux horaires habituels, tous les jours à partir de 13h30.
Les retraités suresnois qui ont reçu de la mairie (CCAS) une carte 4 places en cadeau à Noël ont jusqu'au 1er septembre inclus pour les utiliser.

© Fotolia

© Marie-Béatrice Seillant

Festival des Vendanges

À vous de **jouer !**

Le 2 octobre prochain, une quinzaine de compagnies de cirque, danse, musique, et théâtre investiront la Cité-jardins et la plongeront dans une ambiance de fête populaire pour le 33e Festival des Vendanges !

Sur le thème « à corps perdu », les festivaliers seront invités à repenser l'image de leur corps, accompagnés par des marionnettes géantes, personnages principaux de la scénographie et témoins de la légende urbaine de Suresnes (voir plus loin)...
Pour aider à la réussite de l'événement, centres de loisirs, résidence de seniors, maison de quartier et même lycée, participent activement à la création d'éléments scénographiques. Les plus petits confectionnent une boule à facettes géante et une sculpture de masques peints qui habillera l'arbre de la place Masaryk. Les apprentis menuisiers du lycée Blériot, fidèles du festival, ont déjà terminé les miroirs déformants qui pareront l'avenue Aristide Brilland. Les Femmes relais, accompagnées des pensionnaires de la résidence Locarno travaillent sur la retranscription d'écrits - personnels ou non - en rapport avec la thématique du corps, sur de grands rubans tressés qui rappelleront les tissus musculaires. Plusieurs services de la Ville prennent aussi part aux préparatifs. Comme le service des Parcs et Jardins qui fabrique une création végétale et florale en forme de hamac pour accueillir l'une des marionnettes géantes. Quant aux élèves de l'école d'arts plastiques, ils façonnent eux aussi des masques. Partout dans Suresnes et particulièrement dans la Cité-jardins, une multitude d'actions seront mises en place tout au long de l'été et jusqu'au jour J.

Participez !

Participatif, le festival suresnois des arts de la rue vous invite également cette année à ajouter votre grain de sel, de deux façons différentes. Jusqu'au 15 juillet, remplissez le questionnaire disponible chez les commerçants de la ville et distribué à tous les habitants de la Cité-jardins. Retournez-le dans les boîtes aux lettres spécialement prévues à cet effet en centre-ville (1 rue Fizeau devant la Poste et à l'accueil de l'Hôtel de Ville) et à la Cité-jardins (39 avenue Edouard Vaillant, place de la Paix devant l'église). Vos réponses aux questionnaires donneront les éléments pour écrire la légende urbaine de Suresnes ainsi que le passé et le présent des marionnettes géantes, témoins de l'histoire rêvée de Suresnes. Curieux ? Courez chercher un questionnaire !
Par ailleurs, l'équipe du Festival recherche des objets afin de les transformer et de les détourner : livres, cassettes, vinyles, CD, DVD sur le thème du corps, des objets de la maison (abat-jours, cadres, boîtes, lampes, cintres en bois, vaisselle), contenants (bassines, seaux, caisses, cagettes...) et des vêtements. Différents points de collecte sont mis à disposition et signalés par une affiche. **M. D.**
Pour plus d'informations, appelez le 01 41 18 17 39.

Date à retenir

Vide-greniers du quartier Liberté

Le vide-greniers du quartier Liberté, réservé aux particuliers, aura lieu le dimanche 11 septembre de 9h à 19h, place Marcel Legras, rues de la Liberté, Huché et Payret Dortail.
Les inscriptions auront lieu le samedi 3 septembre, sous le préau de l'école Jules Ferry (12 rue Jules Ferry), de 9h à 12h30.
Les personnes souhaitant s'inscrire doivent obligatoirement se munir d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un justificatif de domicile.
Informations et conditions de participation en ligne : www.suresnes.fr/Temps-libre/Les-rendez-vous-annuels/Vide-Greniers. Renseignements : 01 42 04 96 79

© Carole Martin

CARNET D'ADRESSES

••• **Théâtre Jean Vilar**
16 place Stalingrad
Billetterie : 01 46 97 98 10
reservation@theatre-suresnes.fr
••• Navette gratuite Paris–Suresnes–Paris : départ 45 min avant la représentation de la place de l'Étoile / angle av Hoche /arrêt à Suresnes : arrêt du bus, Suresnes-Longchamp, 25 minutes avant la représentation
••• Le parking gratuit du théâtre, situé stade Maurice Hubert, est en travaux. Un nombre très restreint de places est accessible. Il est conseillé de se garer au parking Caron-Jaurès, à 10mn à pied du théâtre. Sur présentation de vos places de spectacle et de votre ticket parking, vous pourrez acheter un chèque-parking de 3,50€ pour une durée forfaitaire de 4h de stationnement. Informations au 01 46 97 98 10
••• Réservations dans les magasins Fnac, Carrefour, Géant et Système U

••• **Cinéma Le Capitole**
3 rue Ledru-Rollin
Dates et horaires : 08 92 68 22 74
cinema-lecapitole.com

••• **MUS**
1 place de la gare de Suresnes-Longchamp
Renseignements : 01 41 18 37 37

••• **Conservatoire**
1 place Puits d'amour
Renseignements : 01 47 72 58 61

••• **Médiathèque**
5 rue Ledru-Rollin
Renseignements : 01 41 18 16 69
mediatheque-suresnes.fr
La médiathèque est ouverte
le mardi, jeudi et vendredi de 12h30 à 19h
le mercredi et samedi de 10h30 à 18h30
le dimanche de 14h à 18h d'octobre à avril

••• **École d'arts plastiques**
Passerelle des Arts,
av. du Général de Gaulle
Renseignements : 01 41 18 18 73

••• **Office de tourisme**
50 boulevard Henri Sellier
Renseignements : 01 42 04 41 47
suresnes-tourisme.com

••• **Association Veillées communales**
Renseignements : 01 47 28 02 09

••• **Artcad**
Esplanade des Courtieux,
tél. : 01 41 18 18 21

© Fotolia

Médiathèque

Pique-nique de livres

Jeudi 21 juillet de 10h30 à midi, la médiathèque invite les enfants de 0 à 8 ans pour une dégustation très particulière autour des livres. Dans le cadre de la fête du livre pour la jeunesse « Lire en short », à l'initiative du Centre national du livre, la médiathèque sort de ses murs et propose, sur la pelouse du Parc du Château, une dégustation de livres.
Rendez-vous près de l'entrée principale du parc pour écouter des histoires. En cas de pluie, cette animation sera annulée.
Horaires et fermetures d'été. Du 1er juillet au 31 août inclus : mardi, mercredi, vendredi 12h30 - 18h30, samedi 10h30 - 18h30, fermeture le jeudi. Fermeture du 1er au 15 août inclus.
La bibliothèque des Sorbiers sera fermée du 1er au 31 août inclus.

© Linda Carello

Les rendez-vous d'artcad

Toiles abstraites de Linda Carello

Ses tableaux ne sont pas figuratifs mais recèlent bien un autoportrait. Peintre autodidacte, adepte de l'acrylique, Linda Carello conte sa vie de femme dans ses œuvres. Explosive, amoureuse, émotive, elles ont longtemps constitué son moyen d'expression. Jusqu'à ce que la maladie fasse de l'art une échappatoire.
Du 1er au 3 juillet, 10h-19h

Les + du MUS

Visiter le MUS...
Entre-temps Histoire d'architecture :
visite découverte de l'exposition temporaire.
Dimanche 3 juillet à 15h30,
Dimanche 31 juillet à 15h30,
Dimanche 28 août à 15h30,
Le MUS sera fermé du 1er au 15 août.

© Direction de la Communication/CAUE

© Presses de la cité 2016

Livre

Les Chimères de l'exil

Dans son dernier roman historique, Marie Kuhlmann nous propose une immersion dans la vie d'une petite communauté d'Alsaciens émigrés dans la banlieue ouest parisienne au XIXe siècle. N.R.

Juillet 1872, Mutzig, en Alsace. Dans la petite gare règne une agitation inhabituelle. De nombreux Alsaciens qui ont « opté » pour la France à l'issue de la guerre franco-prussienne de 1870 ont jusqu'au 1er octobre pour quitter leur terre natale devenue allemande. Louise Estreicher, 21 ans, a des raisons personnelles de partir. C'est à Suresnes, chez son frère et sa belle sœur qu'elle démarre une toute nouvelle vie. Des spécialités culinaires suresnoises comme la gibelotte de lapin ou le « petit bleu », vin des vignes du Mont Valérien, en passant par les promenades le long des berges de la Seine, la jeune fille s'approprie son nouvel environnement entre ville et campagne, loin de son village de potiers. D'un caractère volontaire, elle obtient très vite à la mairie de Suresnes un poste d'enseignante à la salle d'asile pour les enfants des nouveaux arrivants grâce auquel elle gagne son indépendance. Commence alors une nouvelle ère dans la vie de la jeune Louise qui se métamorphose au gré des épreuves et des rencontres pour devenir une jeune femme déterminée et épanouie.

Marie Kuhlmann poursuit son exploration aux sources de l'histoire alsacienne dans un style fluide et accessible qui n'est pas sans rappeler celui de l'auteure de best-seller américaine, Danielle Steel.

***Les Chimères de l'exil,* par Marie Kuhlmann, Presses de la Cité, collection Terres de France, 347p., 20€.**

© Ziegler/MUS

^ **Vue du Mont-Valérien.**

3 questions à

Marie Kuhlmann, auteure suresnoise de nouvelles et romans historiques.

© DR

SURESNES MAGAZINE :
Comment avez-vous eu l'idée d'écrire sur l'exil de la communauté alsacienne ?

Marie Kuhlmann : Je suis Alsacienne et je suis très attachée à mes racines. Je connaissais toute la complexité de l'histoire alsacienne mais beaucoup de points restaient assez obscurs. J'avais déjà écrit un livre sur la guerre franco-allemande dans un village alsacien - *Les Filles du pasteur Muller* - qui se terminait en 1870. J'ai donc cherché à savoir ce qui s'était passé après pour les 130 000 personnes qui ont opté pour la France et qui ont été forcées de partir.

S.M. : En quittant l'Alsace, les personnages du roman s'installent à Suresnes. Pourquoi ce clin d'œil à la vie suresnoise au XIXe siècle ?

M.K : J'avais très envie de raconter l'histoire locale car c'était une région très dynamique sur le plan industriel. J'ai trouvé cela passionnant. Par exemple, De Dion Bouton, constructeur de véhicules à moteur dans la Boucle de la Seine, est un personnage haut en couleur et authentique. Sur Puteaux et Suresnes, j'avais tous les livres publiés par des historiens locaux. On y apprend par exemple que le restaurant Au Père Lapin, qui se situe toujours dans les hauteurs du Mont Valérien et où le personnage principal Louise Estreicher se rend avec son prétendant, s'appelait alors « La Chaumière du Père Lapin ». Écrire une histoire dont l'intrigue se déroule à Suresnes m'a permis de m'approprier la région où j'habite depuis plus de 40 ans. Et c'est aussi l'histoire de mes enfants, de mes petits enfants qui sont tous nés à Suresnes.

S.M. : Certains de vos personnages, notamment l'ingénieur alsacien Kreutzberger, ont réellement existé. Quelle est la part d'imaginaire et de réalité historique dans vos romans ?

M.K : Il y a toujours une très longue période de recherches historiques. Quand on remonte dans le temps, même 100 ans en arrière, tout pose problème. Comment vit-on ? Comment s'habille-t-on ? Quel est le contexte social ? Pour Kreutzberger, j'avais beaucoup d'éléments. C'était un personnage très célèbre notamment parce qu'il a réorganisé tous les arsenaux de France et qu'il a fondé celui de Puteaux. Pour sa famille, j'ai utilisé la biographie de sa fille écrite par une religieuse dans laquelle j'ai trouvé de nombreux détails. Quand je suis au point sur toutes ces questions sociologiques et que j'arrive à me projeter dans les personnages, je peux commencer à écrire.

© Marine Volpi

Centre médical municipal

Des nouveautés pour une meilleure prise en charge

Le Centre médical municipal Raymond Burgos enrichit les services auxquels les Suresnois ont accès :
- Une nouvelle consultation en dermatologie en libéral, secteur 1, est disponible (dermatologue, maladie de la peau et du cuir chevelu, MST).
PRISE DE RENDEZ-VOUS SUR :
www.doctolib.fr ou 01 84 20 45 60.

- Le Réseau ASDES (Accès aux soins, aux droits et à l'éducation à la santé) est désormais présent au Centre médical municipal Raymond Burgos. Son objectif est de favoriser l'accès aux soins, l'établissement et le suivi d'un parcours de santé cohérent, le maintien ou le retour à domicile dans les meilleures conditions de qualité et de sécurité pour les patients en situation complexe, âgés, et/ou atteints d'un cancer et/ou requérant des soins palliatifs (en lien avec l'équipe mobile de la maison médicale Notre-Dame-du-Lac). Les patients sont inclus dans le Réseau ASDES par les médecins libéraux ou hospitaliers. Le réseau coordonne ensuite la transmission des données avec les médecins ou autres professionnels, le bon déroulement des visites et les actions programmées à 3, 6 mois ou plus.
Les patients peuvent également rencontrer les membres du Réseau ASDES en prenant rendez-vous au 01 47 69 72 12.

CONGÉS D'ÉTÉ

Les Alizés et la Maison des aidants ne proposent pas d'ateliers au mois d'août. Le CMM sera fermé du 8 au 19 août inclus.

© Tiphaine Lanvin

LA MAISON DES AIDANTS et LES ALIZÉS

CHAQUE MOIS, LA MAISON DES AIDANTS ET LES ALIZÉS PROPOSENT DE NOMBREUX ATELIERS DE BIEN-ÊTRE ET DE DÉTENTE.

• **La Maison des aidants,** espace d'accueil pour les aidants familiaux, propose chaque mois de nombreux ateliers : écriture, massage, qi gong, réflexologie plantaire, shiatsu, socio-esthétique, sophrologie (en groupe ou individuel), soutien psychologique, yoga, groupe de parole.
La Matinée des Aidants du samedi 5 mars (9h30 à 11h30) aura pour thème « le rôle et la place de l'aidant ».
Programme complet sur suresnes.fr rubrique Santé, prévention. Ateliers gratuits sur inscription au CMM, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83.

• **Les Alizés, accueil écoute cancer**
Les Alizés, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches, propose chaque mois des ateliers : activités manuelles, coiffure, danse orientale, gym douce, initiation informatique, jeux, lecture, massage bien-être, ostéo bien-être, psycho-oncologie, qi gong, réflexologie plantaire, relaxation en mouvement dansé, socio-esthétique, sophrologie en groupe, groupes de parole, yoga.
Programme complet sur suresnes.fr rubrique Santé, prévention. Ateliers gratuits sur inscription au 01 41 18 18 03.

Plan canicule

Où se rafraîchir en cas de fortes chaleurs

Comme chaque année depuis 2004, le Plan national canicule (PNC) est activé du **1er juin au 31 août** afin de prévenir et limiter les effets sanitaires d'une vague de chaleur.
Une fois qu'un département est placé en vigilance orange par Météo France, le préfet peut décréter **« l'alerte canicule ».** Les actions de communication sont renforcées pour rappeler les actions préventives individuelles (hydratation, mise à l'abri de la chaleur) ; les personnes inscrites au registre canicule sont contactées par les agents municipaux pour s'assurer de leur état général.
De plus à Suresnes, des lieux climatisés accueillent en journée les personnes plus fragiles pour qu'elles puissent s'y reposer de la chaleur. Quand la canicule perdure, certains logements restent chauds nuit et jour, l'organisme se fatigue et des problèmes de santé peuvent survenir. Il est donc essentiel de passer du temps dans un lieu plus frais. Des partenaires à travers la ville se sont proposés pour ouvrir leurs salles climatisées, et le garage municipal peut organiser les trajets du domicile à ces lieux si nécessaire. **À Suresnes, voici les lieux où vous pouvez vous rendre en cas de fortes chaleurs :**
- Centre-ville : centre administratif, 7 rue du Mont Valérien.
- Quartier Carnot-Gambetta : résidence Korian les Sarments, 36 rue Carnot.

© Fotolia

- Quartier République : résidence Tiers-Temps, 6 rue Chevreul.
- Quartier Liberté : foyer Payret Dortail, 4 allée des Myosotis et résidence La Chesnaye, 75 route des Fusillés de la Résistance.
- Quartier Cité-jardins : foyer-logement Albert Caron, 24 rue Albert Caron et résidence Locarno, 15 rue Locarno.
Pour toute information : 01 41 18 15 71

Petite enfance

La Clef d'or, espace d'accueil enfants-parents

Nouveau à la Clef d'or : vous avez besoin de souffler, de rencontrer d'autres parents pendant que vos enfants s'amusent, **venez découvrir « le bol d'air ».** Parents et enfants de moins de 6 ans se retrouvent ensemble dans un espace aménagé pour les familles. Ce temps est ouvert certains **matins de juillet entre 10h et 12h**. L'accès est libre et gratuit.
Pour connaitre les dates ou pour tout renseignement complémentaire : 01 41 38 94 70
Atelier massages bébés, le mardi 5 juillet de 14h à 15h. Un moment de bien-être et de douceur à partager avec votre bébé. Sur inscription et gratuit
La Clef d'or, Maison de la Petite enfance, 1 avenue d'Estournelles de Constant, tél. : 01 41 38 94 70

© Fotolia

- **La prochaine réunion d'information sur les modes de garde organisée par le pôle Petite enfance aura lieu vendredi 22 juillet de 9h30 à 11h30.**
- **Salle de l'Esplanade - 1 bis esplanade des Courtieux**
- **Tél. 01 41 18 19 64**

Basket

La CTC Mont Valérien vise les sommets

En 2014, à l'initiative de Jean-Christophe Nzambi, entraîneur de basket, les joueuses de Suresnes, de Rueil et de Nanterre se sont réunies avec un projet commun : constituer une équipe féminine. Comment lui est venue cette idée ? Alors qu'il entraîne les jeunes du club de Rueil, Jean-Christophe Nzambi remarque qu'après un certain âge, les filles ne peuvent plus s'entraîner avec les garçons. Il propose alors de créer une équipe féminine, et l'idée d'une entente entre les 3 clubs du Mont Valérien est très vite adoptée. La création des coopérations territoriales de clubs (CTC, dispositif de la Fédération française de basket-ball), les a poussés à accélérer le processus.

© Benoît Moyen

Depuis maintenant deux saisons, le CTC Mont Valérien écume les parquets, avec beaucoup d'ambitions. Le président du club du Suresnes basket club, Laurent Mortiez, parle d'un : *« projet complexe à mener. Mais on arrive à fédérer des forces vives, avec des clubs rivaux, et à se réunir pour former une belle aventure ».* Les joueuses restent dans leur club d'origine : les meilleures de chaque club se retrouvent 2 à 3 fois par semaine pour évoluer dans cette équipe commune. Aujourd'hui, elles sont 250 à composer cette section, des U13 aux seniors, ces dernières évoluant d'ailleurs en excellence régionale, la 6e division nationale. Alors qu'elles vont entamer leur 3e saison, le coach Jean-Christophe Nzambi tire un bilan très positif : *« Quand je vois la dynamique du club, des dirigeants, des parents, les liens créés par les joueuses, après nos plus belles victoires ou face à nos plus dures défaites, je ne peux qu'être fier de ce projet. »* Prochain objectif : mettre en place un centre de formation, pour permettre aux meilleurs potentiels de s'entraîner tous les jours. Sans le soutien et l'implication des communes, ainsi que des nombreuses personnes qui contribuent de près ou de loin au développement de cette section, ces filles ne pourraient pas pratiquer le sport qu'elles aiment dans leur ville. L'aventure ne fait que commencer ! **A.W.**

Suresnes Sports Nautiques

Saison 2016/2017 : Inscrivez-vous !

© Benoît Moyen

Amateurs de natation course, de natation synchronisée ou d'aquagym : le club de Suresnes Sports Nautiques vous attend dès la rentrée prochaine à la piscine des Raguidelles.

• Réinscription prioritaire des nageurs déjà inscrits en 2015-16 (sans test) : uniquement groupes compétition natation course, natation synchronisée et ENF (École de natation française) : du 5 au 7/07 inclus de 18h30 à 20h30 y compris pour les jeunes nageurs de l'Académie des Activités Aquatique (IMEPS) sélectionnés après réussite aux tests de juin. Continuité de réinscription prioritaire pour tous les groupes (natation course, natation synchronisée et aquagym) du 1er au 2/09 et du 5 au 6/09, de 18h30 à 20h30 ; puis sans priorité du 7 au 8/09 et du 12 au 15/09 inclus.

• Pour les nouveaux inscrits, l'admission est soumise à des tests préalables. Avant le test, les candidats ont l'obligation de passer le jour même au bureau du club retirer une fiche nominative.

- En natation course. Tests sur 4 jours : du 7 au 8/09, puis du 12/09 au 13/09 de 18h30 à 19h45. Inscription dès le 7 au 8/09 et du 12 au 15/09 de 18h30 à 20h30.

- En natation synchronisée : tests sur 2 jours : les 7 et 8/09 de 18h30 à 19h45. Inscription pour les nageuses sélectionnées dès le 12 et jusqu'au 15/09 de 18h30 à 20h30.

- En aquagym : inscription du 7 au 8/09 et du 12 au 15/09 de 18h30 à 20h30.

• Reprise des activités/entraînements :

- Groupes "compétition" natation course et natation synchronisée : 12/09 à 18h30. Natation course "sans objectif de compétition" : ENF (École de natation française), perfectionnement jeune, ado, adulte : 19/09 à 18h30. Aquagym SSN : 19/09 à 19h30.

Suresnes Sports Nautiques - Centre Sportif des Raguidelles - 27 rue des Tourneroches. Bureau au rez-de-chaussée de la piscine, porte bleue, en bas de l'escalier. www.suresnes-sports-nautiques.fr, courriel : suresnes.snautiques@wanadoo.fr

• *En pratique pour tous : obligation de passer au bureau du club pour déposer, compléter et signer les documents d'inscriptions ainsi que les assurances et licence. Remettre un certificat médical de non contre-indication à l'activité à pratiquer, daté (moins de 3 mois de la date du début de l'activité) et signé par un médecin habilité. Fournir une photo d'identité récente et effectuer le jour même le paiement de la cotisation, de préférence par chèque bancaire à l'ordre de Suresnes Sports Nautiques.*
Aucune inscription ne pourra être validée si les documents sont déposés dans la boîte aux lettres sans passer par le bureau du club ou sans remise préalable du certificat médical et particulièrement sans signature de la licence/assurance pour la natation ou sans signature de l'assurance Sportmut pour l'aquagym. À partir du 16 août, la plupart des documents d'inscriptions pourront être téléchargés sur notre site internet.

© DR

Rencontre

Damien Perrinelle, entre Suresnes et New York

Cet ancien joueur de la Jeunesse Sportive Suresnoise évolue aux New York Red Bulls où il a côtoyé Thierry Henry, Peguy Luyindula ou Tim Cahill. Portrait du plus Suresnois des New Yorkais.

On retrouve Damien Perrinelle au stade Maurice Hubert qui fut longtemps son antre. Mais c'est dans une enceinte d'une autre dimension que le Suresnois a évolué ces dernières années : celle de la Red Bull Arena, à New York. Le footballeur de Major League Soccer (MLS) qui joue pour les New York Red Bulls, vit désormais entre Suresnes et Jersey City où il réside aux États-Unis. *« Ce sont deux villes assez équivalentes en fin de compte. Suresnes est aussi proche de Paris que Jersey City l'est de New York. »*

La Grosse Pomme, Damien la croque à pleines dents depuis juillet 2014 et *« sa nouvelle vie »*. Le Suresnois a découvert *« une ville extraordinaire »* et vécu avec bonheur son rêve américain.

Mais depuis une blessure au genou en novembre 2015, Damien est esseulé. Contraint de se faire opérer, le joueur fait sa rééducation à Clairefontaine. *« Depuis 6 mois, je regarde à la maison mes potes jouer. Je veux retourner sur le terrain. »* Une surface de jeu qui l'a vu travailler, échouer et rebondir pour réussir en répondant à l'exigence certaine du haut niveau.

Suresnes-Boulogne-Clermont-New York

Damien Perrinelle est né en 1983 à l'hôpital Foch. Son père, Jean-Pierre, ancien président de la JSS et athlète sprinter ayant participé aux Jeux olympiques de 1972 et 1976, lui transmet le goût du sport et le sens de l'effort et de la compétition. Damien fait ses premières classes, de 5 à 12 ans, à la JSS puis part à Colombes avant de rejoindre le centre de formation d'Amiens. À 20 ans, après *« 6 mois de chômage »*, il signe avec Créteil (L2) avant d'intégrer les équipes de Clermont puis de Boulogne-sur-Mer. *« Je marque le but qui sauve l'équipe de la relégation, et l'année d'après, en 2009, je marque celui qui nous envoie en Ligue 1. »*

Cette même année, son destin croise celui de N'Golo Kanté (le joueur formé à la JSS et découverte de l'année dans son club de Leicester en Angleterre et en équipe de France) lors d'un match de charité opposant le club suresnois à une équipe *« formée par Malik Ndoye, gardien du stade à l'époque. »* Des joueurs pros comme Armand Traoré (Arsenal) et David N'Gog (PSG, Liverpool) y figurent. *« Nous avions tous donné des maillots pour une tombola. Les bénéfices étaient reversés à l'association sénégalaise : Prosecpi »* pour le développement de la scolarisation dans le village de Pikine, à côté de Dakar. Le footballeur retourne ensuite à Clermont, manque de peu la montée en Ligue 1, puis décide de se lancer *« dans une nouvelle aventure »* et s'envole pour New York.

« Un nouveau pays, une nouvelle vie, un nouveau style. Je parlais à peine anglais… » Le rêve américain prendra forme progressivement. *« Je fais des essais… longs ! Le temps que les dirigeants se décident à m'engager, je m'entraîne avec Peguy Luyindula, Tim Cahill, Thierry Henry… Franck, un bon ami de la JSS, connaissait Thierry et il m'a mis en relation avec lui. Henry m'a aidé à m'intégrer rapidement. Entre Français, on s'est entendus… Quand tu écoutes des joueurs de son calibre ou de celui de Peguy, tu apprends. »*

Et il apprend si bien qu'il est élu 2e meilleur défenseur de MLS (derrière l'international belge, Laurent Ciman) avant de se blesser gravement au genou gauche.

Suresnois dans l'âme

Depuis, Damien lutte contre l'impatience et combat sa frustration de jeu. Suresnes, qu'il redécouvre, est sa meilleure alliée. *« J'adore cette ville. C'est ici que tout a commencé. Je suis chez moi avec ma famille et mes amis »*. Très attaché à sa ville natale, ce footballeur voyageur juge que la commune a bien évolué. *« Il y a une mixité sociale, avec un juste milieu. Ce n'est pas une ville ghetto ou refermée sur elle-même. On a la chance d'avoir des espaces verts. Je cours au Mont Valérien. Et j'adore aller au marché Caron pour boire mon café. On est tranquille ici. À New York, ça ne dort jamais. C'est une ville extraordinaire mais mon chez-moi c'est Suresnes. Nos racines nous rattrapent toujours. »* Voilà qui confirme la devise de la ville : *« Nul ne sort de Suresnes qui souvent n'y revienne. »* **B. S.**

© Bryan Secret

< **Damien Perrinelle** au stade Maurice Hubert (Cité-jardins) en mai 2016.

Les Touristes de Suresnes

Une institution qui casse les préjugés

Les Touristes de Suresnes est l'association de gymnastique de Suresnes affiliée à la Fédération française de gymnastique (FFGym) qui accueille petits et grands depuis 1896 et compte 177 adhérents masculins.

Le mercredi après-midi, le gymnase Jean-Baptiste Aubry est en effervescence. Des dizaines de garçons et de filles courent, sautent, travaillent, s'amusent. Bienvenue chez les Touristes de Suresnes. Les Touristes, pourquoi ce nom ? Il faut remonter au XIXe siècle, lorsque les gymnastes se déplaçaient de ville en ville pour faire des démonstrations. On leur donna alors le surnom de « Touristes », qui est resté depuis.

Aujourd'hui, le club compte 635 adhérents dans 50 cours différents, répartis en 4 sections : petite enfance, gymnastique artistique féminine et masculine, en loisirs comme en compétition, et la section forme et loisirs pour adultes et adolescents avec des cours de Zumba, de fitness et de Pilates. Dix entraîneurs professionnels, dont deux à temps plein, et pas moins de dix bénévoles diplômés encadrent tout ce beau monde. L'âge des pratiquants ainsi que la nature acrobatique des activités imposent une formation et une sécurisation de haut niveau, objectif primordial du club. D'ailleurs, le club attend l'attribution du label petite enfance de la FFGym avant la fin de l'année.

© Les Touristes de Suresnes

La compétition, c'est aussi l'organisation et les Touristes sont très fiers d'avoir accueilli, les 19 et 20 mars derniers, les Championnats régionaux GAF (gymnastique artistique féminine) d'Île-de-France Ouest par équipes. C'était la première fois depuis plus de 10 ans que le club accueillait une compétition officielle, et ce fut une belle réussite. 800 gymnastes étaient au rendez-vous, soit plus de 150 équipes.

Le changement, c'est tout le temps

Malgré son grand âge, ce club dynamique ne cesse de se renouveler. À la rentrée, la Zumba qui plaît tant aux adultes accueillera les 7-12 ans. La section Parkour - ou gym urbaine -, créée il y a quelques années, permet aux adolescents d'apprendre à se déplacer et franchir des obstacles en toute sécurité comme les célèbres Yamakasi.

Forts de la présence de 177 adhérents masculins dans leurs rangs, plus nombreux chaque année, les Touristes sont fiers de casser les préjugés qui affectent parfois le sport et en particulier la gymnastique.

Autre preuve de sa modernité, le club est totalement « numérique » avec des inscriptions et des paiements en ligne.

Citius, altius, fortius

Plus vite, plus haut, plus fort. Les Touristes, pas si dilettantes que leur nom pourrait le sous-entendre, ont, depuis quelques années, renforcé le secteur compétition en étoffant les groupes et en élargissant les créneaux horaires. Les garçons comme les filles, les plus jeunes comme les plus grands, participent aux différents championnats en équipes ou en individuels organisés par la FFGym. Avec 7 podiums départementaux (4 individuels et 3 par équipes) et une belle performance de l'équipe « Toutes catégories », 8e place des championnats interrégionaux, le club de gymnastique suresnois est satisfait de la saison qui vient de s'achever. **A.W.**

Renseignements et inscriptions au 07 81 60 62 89, gymnastique.suresnes@yahoo.fr et www.gym-suresnes.fr

© Tiphaine Lanvin

RÉSULTATS DES MATCHES, RENCONTRES À VENIR...
Pour ne rien manquer de l'actu sportive suresnoise, recevez tous les samedis matin l'infolettre sport dans votre boîte mail en vous abonnant sur **suresnes.fr**

LES ÉLUS REÇOIVENT SUR RENDEZ-VOUS : TÉL. : 01 41 18 19 20

LES ADJOINTS AU MAIRE :

- **Cécile Guillou, 1er maire adjoint :** Politique de la ville et cohésion sociale, Développement durable, Démocratie de proximité, Administration générale, Commande publique
- **Guillaume Boudy :** Finances, Budget, Prospective et Systèmes d'information, délégué du quartier Liberté, président du CCQ
- **Isabelle Florennes :** Scolaire, Action éducative, Périscolaire, déléguée du quartier Plateau Ouest, présidente du CCQ
- **Loïc Degny :** Sports, Logement, Élections, État civil, Communication
- **Béatrice de Lavalette :** Ressources Humaines, Dialogue social, déléguée du quartier République, présidente du CCQ
- **Amirouche Laïdi :** Voirie, Circulation, Propreté, Garage municipal
- **Nassera Hamza :** Famille, Petite enfance, Politique de la santé
- **Jean-Pierre Respaut :** Culture et Arts de la rue
- **Florence de Septenville :** Seniors et Handicap
- **Yohann Corvis :** Politique de la jeunesse, Insertion professionnelle, Recherche, Innovation et nouvelles technologies, délégué du quartier Carnot Gambetta, président du CCQ
- **Isabelle Debats :** Aménagement urbain, Hygiène et Salubrité des bâtiments
- **Jean-Louis Testud :** Commerce et artisanat, Marchés forains, Transports et affaires fluviales, Coopération décentralisée, Relations internationales, Vigne de Suresnes
- **Jean-Luc Leclercq :** Développement économique, Emploi, Formation professionnelle
- **Gunilla Westerberg-Dupuy :** Solidarité, Égalité des chances, Droit des femmes, Maison pour la vie citoyenne et le point d'accès au droit, Jumelage, Relations Presse
- **Daniel Montet :** Prévention, Sécurité, Actions mémorielles, délégué du quartier Centre-ville, président du CCQ
- **Louis-Michel Bonne :** Relations publiques, Vie associative et locale, Fêtes et manifestations, Tourisme

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS AUPRÈS DU MAIRE :

- **Christiane Baudat :** Bâtiments communaux
- **Joséphine Tilquin :** Pompes funèbres et Cimetières
- **Stéphane Perrin-Bidan :** Environnement, Parcs et jardins
- **Gérard Audebert :** Citoyenneté

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS :

- **Frédérique Laine :** Initiatives culturelles et pratiques amateurs
- **Jean Prévost :** Systèmes d'information, NTIC, Réussite scolaire, délégué du quartier Cité-jardins, président du CCQ
- **Sophie de Lamotte :** Promotion de la lecture
- **Yves Laurent :** Anciens Combattants, Associations patriotiques, correspondant Défense
- **Muriel Richard :** Conseils d'école
- **Alexandre Burtin :** Information municipale, Communication numérique, Réseaux sociaux
- **Bruno Durigon :** Sécurité et accessibilité des bâtiments
- **Abraham Abitbol :** Maison pour la vie citoyenne et l'accès aux droits
- **Caroline Desgrange :** Tourisme

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX :

- **Kalina Stoyanova**
- **Christine d'Onofrio**
- **Valérie Béthouart-Dolique**
- **Dan Hoang**
- **Axelle Boonaert**

MAIRIE DE SURESNES :

2 RUE CARNOT - 92150 SURESNES
TÉL. 01 41 18 19 20 / www.suresnes.fr

La mairie est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h (18h pendant les congés scolaires) et le samedi de 9h à 12h

Les services municipaux sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le vendredi). Certains services assurent une permanence le jeudi jusqu'à 19h : Urbanisme et aménagement - Enseignement - Solidarité Logement - Petite enfance - Sports - État civil / Élections et Affaires générales (fermé le jeudi matin, ouvert le samedi de 9h à 12h). La Maison pour la Vie citoyenne et l'accès au droit est ouverte le samedi matin de 9h à 12h.

HORAIRES DES SERVICES EN PÉRIODE ESTIVALE :

Cet été, les services municipaux seront ouverts aux horaires et dates suivantes :

- Hôtel de ville : fermeture du 25 juillet au 20 août, réouverture au public le 22 août.
- Centre administratif : ouverture tout l'été aux horaires habituels.
- Centre médical municipal : fermeture du 8 au 19 août inclus.
- Espace loisirs (L'espace jeuneS) : du 29 juillet au soir au 1er septembre à 14h.
- MUS : fermeture du 1er au 18 août inclus.
- État-civil : ouvert sans changement sauf le jeudi jusqu'à 18h et fermeture samedi 13 août.
- Archives municipales : fermeture du 4 au 9 juillet et du 1er au 20 août.
- Médiathèque : fermeture du 1er au 15 août inclus, réouverture le 16 août.
- Piscine des Raguidelles : fermeture du 31 juillet à 18h au 1er septembre à 11h30.

CHAUFFAGE URBAIN : La distribution de chaleur via le réseau urbain sera interrompue du lundi 25 juillet à 8h au vendredi 29 juillet à 18h. Les usagers concernés (eau chaude sanitaire) seront informés individuellement. Cette interruption annuelle permet de procéder aux vérifications, remises en état et travaux nécessaires.

NOUVELLE INSTALLATION :

- **LA TABLE : LA NOUVELLE ENSEIGNEV DE SURESNES APRÈS LE BISTROT DES TOQUÉS, 46 RUE PASTEUR, ORIENTÉ "BISTRONOMIE", LE CHEF CUISINIER ERWAN CARADEC, FORMÉ AUPRÈS DE GRANDS CHEFS, VIENT D'OUVRIR UN SECOND RESTAURANT, GASTRONOMIQUE CETTE FOIS. AVEC UNE BELLE TERRASSE POUR L'ÉTÉ. OUVERT LE MIDI DU LUNDI AU VENDREDI. JEUDI ET VENDREDI SOIR. TÉL.: 01 42 04 41 52. 59 RUE PASTEUR.**

ETAT CIVIL :

NAISSANCE : 19/04 : Émilie DORÉ • 20/04 : Louis-Marius STELLA GOUESTE • 21/04 : Ilona BONGIBAULT • Sadek MEHDANI • 22/04 : Antoine GEORGEL • Tristan ETOUCKEY ETOUCKEY • 23/04 : Khadidiatou DOUCOURE • Matis BARITAUD • Océane BONJOUR •Hugo DELAVELLE • 24/04 : Anis OUIHADDADENE • 25/04 : Pierre RENWICK • 26/04 : Imane OULILI • Louna TREMUEL • 27/04 : Léo DUTERVAL • Noah COUSTENOBLE • 28/04 : Oscar PORTÉ • Edgar MAMEZ • 29/04 : Alexandre NAGORNYY • Émie TANG • 30/04 : Alexandre JOB • Théodore WOODROW • Lou-Ana BARBE SOULET • Adèle ISIDORO • 01/05 : Adrien CHARLES • Chihab MERAKCHI • Zakariya SEYDI • 03/05 : Jeanne COTTE • 04/05 : Lucien MATHIEU • Adrien USUBELLI • Mayssa CAMILLERI • 05/05 : Samuel MIMOUN-BROUSSARD • Kally MAHAMAT • 06/05 : Emma BAHADERIAN • Victor MAUDEZ • 07/05 : Samuel BOULAROT • Élyssa ABOUHAMDA • 08/05 : Chloé LEVÉE • Jeanne BOISMORIN • Raphaël OHMANN • 09/05 : Hugo ACHARD • 10/05 : Angela DEMBÉLÉ • Manell BCHIR • 11/05 : Juliette de ROLL-MONTPELLIER • Oumaïma DAOUD • 12/05 : Léonard GRANDJEAN • Apolline JOUSSERAND • Sacha BARBAS • Elim TEMESGEN • 13/05 : Stanislas MESMIN des VAUX • 15/05 : Noah MAKAYA • Mathys MAKAYA • 16/05 : Adrien ELMERICH BUNIAZET • Ahmet FALL • 17/05 : Adam BOUKRIT • Safiya BOUCHALKHA • 18/05 : Sydney KEBE • 20/05 : Théophile BRIZZI, Chiara GALLARDO, Sarah DUQUENE • 22/05 : Aubin HAZARD • 23/05 : Augustin LAFAYE, Sheherazade TALIG • 24/05 : Rita de LAMARZELLE • 25/05 : Kemal BORDINAT • 27/05 : Linoy ELKAÏM, Lily MICHAUT • 28/05 : Assia DJERROUDI, Zakaria MOUTAOUAKKIL, Gaëtan SUZARTE • 29/05 : Joan LOMPUECH STEPHANT, Romain FORESTIER NGENDAKUMANA, Karol MEDALA • 30/05 : Iris LAMBERTON • 01/06 : Augustin AUCORDIER •

MARIAGE : 07/05 : Othman CHENIB et Nejma AMOUCHE, Hamed DIOMANDE et Carine POUDROUX, Chakire EL HILALI et Donia TOURKI, Saly FADIGA et Brown KOAHO • 14/05 : Laurent BENZAQUEN et Sophie DUPUY, Guillaume RUTY et Pauline NARBOUX • 21/05 : Aliou BÂ et Gwladys FRIMAT, Stéphane MOREL et Nadège MONGERARD, Otmane ZIANE et Nadia DOUIB • 28/05 : Malik BELKACEMI et Fariza FEDDAG, Yacine DERFOUL et Nathalie DUPUY, Benoit JAMET et Anna PAPROCKA • 04/06 : Léonie DOURNAUX et Alexandre LOUIS, Sylvain TESSIER et Nathalie LIÉGEOIS

DÉCÈS : 11/04 : Mourade TAÏBI • 16/04 : Marinette MINART veuve LUGUET • 24/04 : Chabane ALLACHE • 26/04 : Michel DEDIT • 01/05 : Jeannine AUGEREAU veuve LEFEBVRE • 02/05 : Denise BILLAT veuve SORDET • 11/05 : Jaime MARQUES DE OLIVEIRA • 14/05 : Suzanne MORIN • 20/05 : Suzette MOREAU épouse CRO • 21/05 : Jean-Claude GABORIT • 30/05 : Claudine MONAC épouse COMBES

CONGÉS BOULANGERIES ÉTÉ 2016

Au pain de Suresnes,
8 place du Général Leclerc
Fermé du 11 au 25/08

Au Pain de Verdun,
52 rue de Verdun
Ouvert tout l'été

Boulangerie-pâtisserie Michel,
59 rue Pasteur
Fermé du 1er au 31/08

Boulangerie Amal,
1 place Stalingrad
Ouvert tout l'été

Boulangerie de la Mairie,
1 avenue Franklin Roosevelt
Ouvert tout l'été

Boulangerie les Campaillette,
14 rue Chevreul
Fermé du 30/07 au 28/08

Boulangerie Pasquerault,
14 rue de la Liberté
Fermé du 1er au 31/08

Boulangerie Service des Bas Rogers, 23 rue des Bas Rogers
Ouvert tout l'été

Flaveur Suresnes,
103 rue de Verdun
Ouvert tout l'été

L'Atelier des Pains,
18 avenue Édouard Vaillant
Ouvert tout l'été

La Baguette Magique,
41 rue des Chênes
Fermé du 1er au 31/08

La Croisée des Pains,
36 rue du Docteur Marc Bombiger
Fermé du 7 au 29/08

La Sainte victoire,
2 promenade Saint-Leufroy
Fermé du 1er au 28/08

L'Atelier des pains,
36 rue Émile Zola
Ouvert tout l'été

Le Fournil Henri IV,
9 place Henri IV
Fermé du 11/07-11/08

L'Épi de Suresnes,
2 avenue Jean Jaurès
Fermé du 16/08 au 02/09

Les Délices de Suresnes,
35 avenue Jean Jaurès
Fermé du 15 au 21/08

Les Fromentiers, 2 rue Diderot
Actuellement fermé pour travaux

Suresnes Gourmandises,
94 boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny
Fermé du 1er au 31/08

Le Moulin de Suresnes,
22 bis avenue Jean Jaurès
Ouvert tout l'été

PHARMACIES DE GARDE :

- **Dimanche 3 juillet :** Pharmacie My Pharma, 101 rue de Verdun, tél. : 01 45 06 00 55
- **Dimanche 10 juillet :** Pharmacie du Théâtre, 15 bd Aristide Briand, tél. : 01 45 06 27 38
- **Jeudi 14 juillet :** Pharmacie du marché de Suresnes, 28 rue des Bourets, tél. :01 45 06 10 33
- **Dimanche 17 juillet :** Pharmacie Jegou, 2 rue du Mont-Valérien, tél. : 01 45 06 76 49
- **Dimanche 24 juillet :** Pharmacie du Parc, 52 rue Jean Jacques Rousseau, tél. :01 45 06 10 46
- **Dimanche 31 juillet :** Pharmacie du Pont de Suresnes, 30 bd Henri Sellier, tél. : 01 45 06 20 43
- **Dimanche 7 août :** Pharmacie du Pont de Suresnes, 30 bd Henri Sellier, tél. : 01 45 06 20 43
- **Dimanche 14 août :** Pharmacie des Chênes, 55 rue des Chênes, tél. : 01 45 06 09 75
- **Lundi 15 août :** Pharmacie Prioux, 20 av Jean Jaurès, tél. : 01 45 06 18 29
- **Dimanche 21 août :** Pharmacie Lecompte, 15 rue du Mont Valérien, tél. : 01 45 06 05 90
- **Dimanche 28 août :** Pharmacie Mangeret, 28 av Édouard Vaillant, tél. : 01 45 06 11 74

NUMÉROS UTILES :

CENTRE MÉDICAL MUNICIPAL RAYMOND BURGOS :
- **12 rue Carnot,** informations et prise de rendez-vous au 01 41 18 15 50

MAISON MÉDICALE DE GARDE :
- **le 15 prioritairement**, Hôpital Foch, 40 rue Worth
Dimanche et jours fériés de 9h à 20h
Tarif conventionné « journée » : 49,50€

COMMISSARIAT DE POLICE :
- **Place du Moutier**, tél. : 01 46 25 03 00

POLICE MUNICIPALE :
- **3 bis rue Carnot**, tél. : 01 41 18 69 32

AMBULANCES / MÉDECINS : 15

POLICE SECOURS : 17

POMPIERS : 18

HÔPITAL FOCH :
- **40 rue Worth**, tél. : 01 46 25 20 00

POINT D'ACCÈS AU DROIT :
- **Maison pour la Vie citoyenne**
28 rue Merlin de Thionville
Informations et rendez-vous : 01 41 18 37 36

ALCOOLIQUES ANONYMES
- **09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7) et alcooliques-anonymes.fr.**
Permanence d'accueil le jeudi de 19h30 à 21h au 29 rue Albert Caron. Réunion hebdomadaire le vendredi à 20h30 au 27 rue Albert Caron.

Pour ses différents services, LA MAIRIE RECRUTE
Retrouvez les offres d'emploi et postulez en ligne sur www.recrute.suresnes.fr

CONCOURS

Mettez des fleurs dans votre ville

Vous aimez les fleurs et elles vous le rendent bien. Votre plaisir de cultiver votre jardin (ou votre balcon), participe à l'embellissement et au cadre de vie de votre cité. Pour souligner et récompenser votre initiative, le service Parcs et jardins organise le concours des maisons et balcons fleuris. Pour y participer, il suffit de vous inscrire dans l'une de ces catégories :
- Maisons individuelles avec jardins visibles de la rue,
- Balcons ou terrasses de logements collectifs privés

La visite du jury aura lieu en septembre et la remise des prix en octobre. Chaque participant repartira avec un lot offert par la Ville et ses partenaires.

Pratique : Inscriptions jusqu'au 31 juillet inclus, sur papier libre dûment rempli avec votre nom et adresse complète, votre téléphone et courriel et la catégorie à laquelle vous concourez :
• Par courrier : Mairie de Suresnes, service Parcs et jardins, Concours des maisons et balcons fleuris, 2 rue Carnot, 92150 Suresnes,
• Sur le site internet de la Ville suresnes.fr rubrique Cadre de vie
• Ou déposez votre candidature complète à l'accueil de la mairie ou dans l'urne prévue à cet effet chez Botanic, partenaire de l'opération.

Informations : service Parcs et jardins, tél : 01 45 06 77 26

© Fotolia

© Fotolia

Eau et facturation

Mise en place de la télérelève

Dans le cadre de la modernisation du service de l'eau potable, le Syndicat des Eaux de la presqu'île de Gennevilliers équipe les compteurs de la commune de la télérelève. Cette technologie présente plusieurs avantages :
- les factures sont établies en fonction des consommations réelles,
- l'usager peut suivre sa consommation d'eau au quotidien sur l'agence en ligne d'Eau & Force et être alerté en cas de fuite,
- le relevé de la consommation peut être fait sans la présence de l'usager. Cette opération est gratuite, et prise en charge par Eau & Force et nécessite l'intervention d'un technicien d'environ 30 minutes.

IMPORTANT : Ces interventions auront lieu à Suresnes du 22 août au 27 septembre de 8h à 16h hors week-end et jours fériés. Si votre compteur n'est pas accessible par le technicien veuillez téléphoner au 09 77 40 94 42 du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 8h à 13h.

© Fotolia

TRAVAUX SUR LA VOIRIE

→ **Rue Jean-Jacques Rousseau :** changement de côté du stationnement (4 au 31 juillet). Pendant les travaux, il sera interdit entre rue des Couvaloux et Fernand Forest.

→ **Square de la Mairie :** réfection du pavage (1er au 19 août).

→ **Rue Maurice Payret-Dortail :** surélévation de la voie pour réduire la vitesse des véhicules. La circulation y sera interdite (18 au 29 juillet), mais un double sens sera mis en place pour permettre aux riverains l'accès à la résidence.

→ **Rue des Couvaloux :** réfection des trottoirs et de la chaussée (29 août au 16 septembre). La voie sera ponctuellement fermée, avec une tolérance pour les riverains, et le stationnement interdit entre les rues du Val-d'Or et Henri Régnault

→ **Avenue Léon Bourgeois :** reprise des enrobés des trottoirs. Le stationnement sera interdit des deux côtés de la voie (4 au 8 juillet).

→ **Rue Émile Duclaux** (1er et 2 août), avenue du professeur Léon Bernard (1er et 2 août) et rue des Nouvelles (18 et 19 août) : stationnement interdit, circulation fermée, avec une tolérance pour les riverains, et déviation des bus.

→ **Boulevard Henri Sellier :** enfouissement du réseau électrique (4 juillet au 26 août). Une voie descendante sera neutralisée à la hauteur de la rue de Chevreul.

→ **Rue Denis Diderot :** réfection des trottoirs (du 1er au 12 août), le stationnement sera donc interdit sur les trottoirs y compris les « bateaux ».

L'ÉTAT DE FAIBLESSE

Dans les « Lettres persanes » de Montesquieu, le regard faussement candide du philosophe Usbek dresse un tableau sans complaisance de l'État de la société française au 18e siècle. On n'ose imaginer la perception qu'aurait eu de la France un Persan de 2016 qui aurait tenu la chronique de ces dernières semaines.

Ou plutôt on ne le devine que trop.

L'accumulation des troubles et l'aggravation des épreuves auxquelles notre pays a été soumis offrent en effet un saisissant résumé de l'irrésolution et de l'impuissance de la présidence Hollande.

Officiellement la France vit depuis les attentats du 13 novembre sous le régime de l'état d'urgence. Les attaques dont notre pays a été et continue d'être la cible le justifient amplement.

Mais en réalité c'est dans un double état de faiblesse et de désordre qu'il est plongé.

À la menace terroriste qui s'est hélas cruellement confirmée avec l'ignoble assassinat d'un policier et de sa compagne à leur domicile, se sont ajoutés la casse des centre-villes théâtres des manifestations syndicales contre la loi dite « travail », le chantage au blocus porté par certains syndicats dérivant dans une radicalisation sans retour, les violences systématiques et d'un niveau jamais atteint contre les forces de l'ordre, et enfin les exactions annoncées de hooligans dans le cadre de l'Euro de football.

Nous savons que les maux qui nourrissent un climat d'insécurité ont des racines profondes, que les défis sont divers et qu'il n'existe pas pour y répondre de recette miracle.

Mais il est de la responsabilité de ceux qui ont en charge la gestion de l'État et la protection de la société de ne pas les aggraver par un mélange d'indécision et de faiblesse.

En politique le discours doit s'accorder aux actes. Celui du gouvernement ne cesse de s'en éloigner et ce décalage entre une fermeté affichée et une inertie de fait, nourrit chez nos compatriotes un sentiment de vulnérabilité.

On ne peut plus accepter que des individus connus des services de renseignement, parfois condamnés, soient libres, sans surveillance effectivement opérationnelle. Qui peut comprendre que des candidats au djihad ou des individus qui se sont associés pour porter atteinte à la sûreté de la nation se voient appliquer des peines conçues pour des délinquants ordinaires et ne soient condamnés qu'à quelques années de prison ?

Alors que l'état d'urgence aurait dû permettre de faciliter la tâche des policiers en leur permettant de se concentrer sur la prévention des menaces terroristes, tout se passe comme si le seul effet tangible de la gestion de l'ordre public avait été le profond épuisement des forces de l'ordre.

Et c'est dans ce contexte qu'elles ont été la **cible d'un harcèlement constant et d'agressions planifiées visant à les blesser gravement, sinon à les tuer, par des groupes haineux et encagoulés qui ont pu laisser libre cours à une violence aussi sectaire qu'aveugle.**

Comment comprendre qu'après des semaines de désordres il n'ait pas été possible de les mettre hors d'état de nuire en les identifiant et en les appréhendant sans faiblesse ?

Qu'est devenu l'esprit du 11 janvier et le soutien massif à sa police manifesté alors par les Français ? Comment peut-on laisser des factions ultra minoritaires s'en prendre à ceux dont la mission est de protéger la France et les Français ?

Tout cela pour une loi mal conçue, mal expliquée, progressivement vidée de sa substance, et dont les mesures n'avaient, au mieux, jamais été évoquées par François Hollande lors de son élection suscitant dans une partie de son électorat un prévisible sentiment de trahison.

Le résultat c'est l'effarement des Français face à la **banalisation de la violence, à l'effondrement de l'autorité de l'État et à l'image désastreuse donnée de notre pays** alors que l'accueil de l'Euro de football attirait l'attention internationale.

Mais la gauche au pouvoir en a-t-elle eu seulement conscience ?

L'indécision chronique du Président et les coups de menton sans lendemain du Premier ministre ne sont pas pour rassurer nos compatriotes.

2017 offrira aux Français l'opportunité de tirer les conséquences de cette inconséquence !

La Majorité Municipale

GROUPE SURESNES TERRE D'AVENIR

Le 23/05 dernier, le conseil d'administration de Suresnes Habitat a adopté le principe d'une fusion de l'office avec Hauts de Seine Habitat, dont le président est notre maire, Christian Dupuy, et cela malgré l'opposition des représentants de locataires et du personnel de l'office municipal. Après Clichy, Suresnes serait donc la seconde ville des Hauts de Seine dont l'office HLM fusionnerait avec l'office départemental. M. Dupuy a eu beau nous expliquer qu'aucun autre choix n'était possible dans le cadre de la réforme territoriale voulue par le gouvernement sinon la possibilité de fusionner avec Grand Paris Habitat, ce qui impliquerait forcément une dilution voire une disparition de l'influence de la municipalité sur son parc social, ou la création, catastrophique évidemment, d'une société d'économie mixte. Nous nous inquiétons d'une telle mesure et surtout d'une telle précipitation. Où se situe l'intérêt des locataires dans le cadre d'une structure plus importante et surtout plus éloignée des habitants? Les services rendus seront-ils préservés? Qu'en est- il de l'avenir des employés de Suresnes Habitat? Comment pouvez vous garantir une gestion de proximité nécessaire au bien être des Suresnois ?

Les évènements des dernières semaines nous préoccupent. Des gardiens seraient déplacés au mépris des relations tissées depuis des années avec les locataires, plusieurs sont aujourd'hui en dépression, les espaces vert et l'entretien du parc HLM passent au second plan malgré les promesses faites. De même pour la municipalité, multiplication des départs volontaires des cadres de la ville, dans le meilleur des cas et les arrêts maladie pour dépression d'autre part, suite au management et aux pressions de l'équipe de M. Dupuy.

Peut-être que le Maire souhaite poursuivre la magnifique politique de l'office HLM des Hauts de Seine depuis plus de trente ans, avec la même justice et la même transparence que la gestion Balkany-Schuller. Cette volonté de la droite altoséquanaise d'avoir une mainmise totale sur la construction, l'attribution et l'entretien du parc social a malheureusement déjà montré à quel point l'intérêt des habitants, qui nécessitent malheureusement un peu plus que d'autres, était bafoué.

Comment pouvons-nous faire confiance à la gestion départementale alors que M. Dupuy et M. Devedjian viennent d'annoncer une hausse généralisée des tarifs de cantine au collège alors même que la société en charge des repas, essuie de nombreuses protestations de parents, quant à la qualité des repas, les quantités livrées, et alors que le département affiche un excédent de 236 millions d'€ pour l'année écoulée? Pourquoi alors augmenter encore les tarifs pour les familles ?

Il est temps aujourd'hui de cesser de nous duper quant aux intentions et aux objectifs de projet de fusion. Non, la gestion de vos amis "Les Républicains" du département ne sert malheureusement pas ceux qui en auraient bien besoin mais c'est un moyen pour le Maire de garder l'attribution sans partager à l'échelle du Grand Paris, présider pourtant par le maire de Rueil de droite, Patrick Ollier. Une guerre des Droites engagées dans la primaire qui aura pour victimes les locataires de Suresnes habitat.

www.suresnesterredavenir.fr
06 13 41 40 91 / iacoxavier@orange.fr

GROUPE COMMUNISTE

Quelle Société voulons-nous ?

Censure. Le congrès du PCF a eu lieu la semaine dernière. Les médias n'en ont que très peu parlé. Comme d'habitude, les temps d'antenne ont été accaparés par les LR, PS, FN pour justifier la loi El Khomri et injurier les salariés qui luttent.

Anniversaire. Nous fêtons cette année le 80e anniversaire du Front populaire qui a permis les congés payés, la réduction de la semaine de 40h, les conventions collectives ... Drôle de façon de commémorer ce qui fut un progrès social extraordinaire en imposant par le 49-3 un texte de régression sociale et en traitant de voyous ceux qui s'opposent à ce recul de société. Les congés payés, la retraite, la semaine de 35h ou 40h, la sécurité sociale, l'interdiction du travail des enfants, le salaire minimum...Pas un progrès social qui n'ait été obtenu autrement que par la lutte avec blocage des transports, de la production etc. Jamais, cela n'a entrainé la ruine des patrons, bien au contraire, l'augmentation du pouvoir d'achat a toujours été synonyme de relance de l'économie. C'est ce qui justifie, qu'à rebours de ce que préconise la Droite, le PS, le FN, nous voulons un développement des services publics : école, hôpitaux, police, services à l'enfance, au 3e âge, aux personnes portant un handicap, transports, logements...

Journée à la mer. Une famille sur 2 ne part pas en vacances. Nous avons décidé **d'organiser « UNE JOURNEE A LA MER EN NORMANDIE » – FIN AOUT** par cars. Inscriptions 42 bis rue de Verdun – Espace Paul Pagès - samedi 9, 23 et 30 juillet de 10 h à 12h. Participation : 15 € + adultes et + de 12 ans et 5 € de 3 à 11 ans (gratuit pour les - de 3 ans).

Paule Ballut : 06 23 14 45 51/ paule.ballut@free.fr
Rodolphe Balensi : 06 44 74 40 87
suresnes.pcf.fr / facebook.pcfsuresnes

EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Suresnes accueille des migrants ! Enfin !

Depuis mi-mai, un centre d'accueil de migrants a été ouvert à Suresnes. Nulle hausse de la délinquance contrairement à ce que certains élus tentent de faire croire en de pareilles circonstances, les seuls troubles à l'ordre public étant exclusivement le fait de manifestants menés par les deux élus de la tribune du dessous !

Soyons au contraire fiers que note ville ait pu accueillir un tel centre, c'est un devoir d'hospitalité qui devient concret ! Soutenons l'association Aurore qui organise les premiers moments de ces migrants chez nous.

Cette arrivée peut également être l'occasion d'actes individuels de générosité de la part des Suresnois : l'association a en particulier besoin de personnes pour donner des cours de français, besoin aussi de jouets et de jeux de société pour les enfants.

Contact : chu.suresnes@aurore.asso.fr

Europe Écologie–Les Verts, Viviane MEILHAC,
4 rue du Clos des Ermites 92150 Suresnes
Mail : v.meilhac@suresnes.fr

GROUPE SURESNES BLEU MARINE

MIGRANTS CLANDESTINS : L'arrivée chez nous à Suresnes de **180** migrants clandestins n'est pas le fruit du hasard ! Devant la presse les crypto-socialistes de l'UMP-LR font mine de s'en offusquer alors qu'au Parlement européen ils votent des deux mains la répartition de quotas sur l'ensemble du territoire national. Allant même à l'encontre des aspirations de son électorat. Au mensonge s'ajoute la lâcheté ! Christian Dupuy, relayé par la presse, ose affirmer qu'il n'y est pour rien et se défausse sur l'association **AURORE** et le **Préfet** dans la prise en charge des clandestins. Or, les membres du Conseil d'administration d'AURORE, Présidé par **Pierre COPPEY,** ne sont pas neutres politiquement puisqu'on y retrouve **Jacques TOUBON**, ancien ministre de Chirac ; **Anne-Marie MAFFRE SABATIER**, élue PS de Vincennes ; **Philippe GOUJON**, député-maire UMP-LR du 15earr. ; **Georges BLOCQUAUX**, ancien Conseiller de la socialiste Georgina DUFOIX, connue dans l'affaire du sang contaminé. C'est donc bien le système UMPS qui est à la manoeuvre dans l'installation d'immigrés clandestins dans notre ville ! De plus, il est bon de rappeler que Christian Dupuy a fait voter le 19/06/14 par le Conseil municipal une « Convention de délégation du contingent préfectoral » donnant au **Préfet** le pouvoir de loger autant que de besoin « des demandeurs reconnus prioritaires ». C'est-à-dire tout sauf des Français ! Cerise sur le gâteau, chaque clandestin perçoit une allocation de demandeur d'asile : en moyenne 251,70€/mois (8,39€/jour). Au grand dam des chômeurs français, la **FNARS** (Fédération d'associations d'accueil et de réinsertion) plaide pour l'ouverture du marché du travail aux migrants. Du pain bénit pour le grand patronat toujours en quête d'une main-d'oeuvre bon marché. Les électeurs de l'UMP-LR ne pourront plus nier l'évidence. Leurs élus se sont convertis au socialisme ! La Gauche n'a d'ailleurs plus besoin de batailler lors des élections, l'UMP-LR applique son programme à la lettre ! **BONNES VACANCES**

suresnesbleumarine@sfr.fr
www.laurentsalles.blogspot.com